

Dijon-Beaune Mag

esprits
libres



Une vraie Mutuelle, proche des réalités humaines, ce n'est pas de la science fiction !

**Artisans, commerçants
professions libérales,
auto-entrepreneurs,
retraités; PME, TPE...**

Pas la peine de vous égarer
dans la galaxie des complémentaires,
**Mutuelle Dijonnaise est réellement
LA PLUS PROCHE DE VOUS !**

Chez nous, vous allez découvrir
une mutuelle restée à taille humaine,
où l'on vous proposera LA formule
adaptée à votre situation
tout particulièrement.

Le tout à des tarifs
tout simplement
sidérants !

mutuelle

DIJONNAISE
santé épargne prévoyance
Votre future Complémentaire Santé



www.dijonbeaunemag.fr

DIJON-BEAUNE MAG
Février 2015

Directeur de la publication :
Dominique Bruillot
Tél. : 06.07.55.60.35
dbruillot@orange.fr

RÉDACTION
Editeur délégué : Geoffroy Morhain
Chef d'édition : Bertrand Carlier
Tél. : 03.80.56.06.62
studio.mag@orange.fr

Dossiers (sports, business, politique) :
Dominique Bruillot, Bertrand Carlier,
Geoffroy Morhain

Journalistes : Michel Giraud, Nadège Hubert, Emmanuelle de Jesus et Antoine Gavory / Agence Proscriptum

Photographes : Clément Bonvalot,
Matthieu Chêneby, Jean-Luc Petit,
D.R.

Contributions : Archives de la Ville de Beaune, Amandine Eymes (stagiaire), Conseil général de Côte-d'Or, Jondi.fr, Mona Lisa Architectes, Pluyaut, Refuge de Jouvence (SPA), Florian Rosier.

Photo de couverture :
Jean-Jean, du collectif Maloka,
à l'espace autogéré des Tanneries à Dijon © Jean-Luc Petit

Un grand merci aux personnes
et aux partenaires ayant participé
à ce numéro, notamment à tous
les « esprits libres » qui nous ont
accordé un peu de leur temps.

DIJON-BEAUNE MAG
est une publication de Studio.Mag
7, rue de la Grande-Fin
21121 Fontaine-lès-Dijon

Studio graphique :
Aurélie Magnan
Tél. : 03.80.56.06.90
studio.mag.fab@orange.fr

Publicité :
Hervé Forgeot (régie OMC)
Tél. : 03.80.56.06.55 / 06.20.30.46.84
herve@dijonbeaunemag.fr

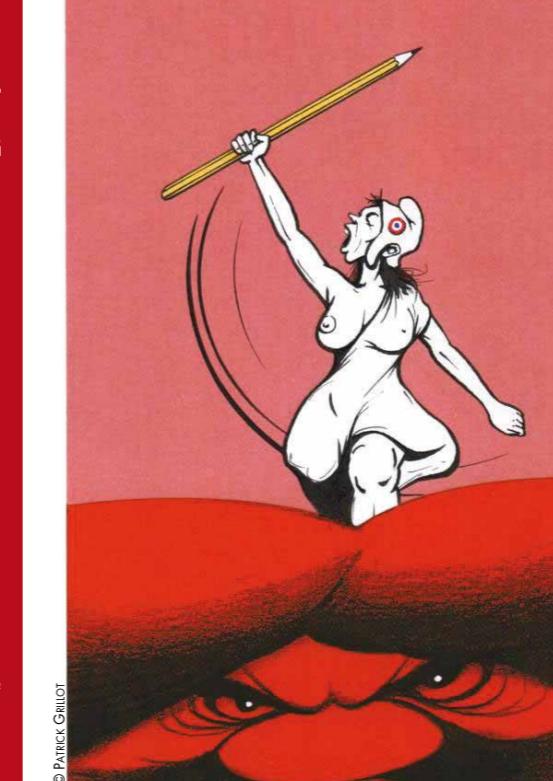
Diffusion et événements :
Alexandra Bruillot
Gaël Rebourg
Tél. : 03.80.56.06.55 / 06.43.62.57.98
studio.mag.com@orange.fr

Comptabilité et finances :
Evelyne Bruillot

Accueil, administration, abonnements :
Anne-Lise Roigt
Tél. : 03.80.56.06.50
studio.mag.abo@orange.fr

N° ISSN : 2118-5085

Imprimé par :
Imprimerie de Champagne
52200 Langres



Je suis libre

À près « *Je suis Charlie* », chacun peut et doit crier « *Je suis libre* ». C'est en poussant le curseur de la liberté d'expression à son maximum que l'on peut ainsi prendre la mesure de ce qui est raisonnable ou ne l'est pas. Mais, en toute situation, est-il possible d'interdire les interdits, pour reprendre cette idée soixante-huitarde ? Les esprits libres parviennent rarement à virer toutes les limites de leur champ de vision. Systématiquement, ils convoquent le respect de l'autre dans leurs actes. Car là réside la difficulté de la mise en application des grands principes, surtout quand on déteste soi-même les principes. Dans sa conception, la liberté doit exclure la violence, mais dans quelle mesure ne risque-t-elle pas de provoquer cette violence ? Au nom de cette liberté, qui suppose que l'on devrait pouvoir tout dire et tout accepter, le rappel à la loi s'impose souvent. Car selon le vieux adage, la liberté des uns s'arrête où commence celle des autres. Avec ça, on n'a pas avancé d'un poil. Laissons donc aux philosophes bien mieux armés (et plus talentueux) que nous, le soin de disserter sur la question et répandre leurs brillants points de vue comme autant de vérités assénées. Saluons ce réveil des consciences qui, au lendemain d'une boucherie épouvantable et dans un certain flou ambiant, confirme que notre société occidentale, française surtout, remet la libération des instincts au goût du jour. A travers cette galerie de portraits qui animent le paysage de nos insoumissions, *Dijon-Beaune Mag* ne fait pas l'apologie des idéologies et des comportements décrits. C'est juste un parcours dans les méandres de visions parfois aussi insolites que légèrement dérangeantes, dans lequel nous pouvons puiser nos propres inspirations et affirmer, au final : « *Je suis Charlie, donc je suis libre !* » ■

La rédaction

Retrouvez l'actualité au quotidien sur l'art de vivre sur

dijonBEAUNE.fr
FIERS D'ETRE BOURGUIGNONS



Sommaire



06-09

ZOOMS : ENTRE MER D'IROISE ET SÉOUL

Deux doubles pages photos pour nous faire voyager par Nuits et Beaune interposés : dans les profondeurs de la mer d'Iroise, sur les traces du sous-marin nucléaire Le Rubis, parrainé par la Ville de Nuits-Saint-Georges ; dans les profondeurs les plus noires de l'âme humaine et les tréfonds de Séoul ensuite, à travers les polars sud-coréens à l'honneur lors du prochain Festival du film policier de Beaune.

10-33

DOSSIER : ESPRITS LIBRES

A l'heure où les grandes gueules de *Charlie Hebdo* sont d'un coup devenues politiquement correctes, nous sommes partis à la rencontre de quelques « esprits libres » n'ayant pas attendu l'actualité pour agir autour d'eux. Artiste, militant, anarchiste ou vigneron... Autant de tempéraments frondeurs qui ont fait de la liberté d'expression un combat quotidien, chacun à sa manière.

34-37

LYCÉE LE CASTEL : LES CHEFS DE DEMAIN

Depuis que les chefs sont des héros de téléréalité, la toque attire les jeunes. Le lycée Le Castel de Dijon en profite pour démontrer, avec l'aide de quelques talents reconnus, que l'excellence ne se pratique pas qu'en cuisine, mais dans tous les services. Petite leçon de cuisine-réalité.

38-39

SEMAAD : LA PÉPINIÈRE DU 3^e MILLÉNAIRE

Hope ! n'est pas une pépinière d'entreprises comme les autres. Implantée par la Semaad sur le site ambitieux de Novarea (Maison régionale de l'innovation), elle est conçue pour faire éclore les projets innovants dans un environnement dédié, aussi confortable qu'écologique. Silence, ça pousse sous le soleil du troisième millénaire !

40-41

BRUITS DE TRACTEURS : MÉNAGERIE À MONTBARD

Dans la cité de Buffon, La Ménagerie du 27 (ou M27) rassemble des créatifs locaux, une librairie, une retraitée, des habitants du quartier et d'ailleurs... Tous unis pour inventer et faire vivre un lieu d'expérimentation en tout genre.

42-47

CONSO ET ART DE VIVRE

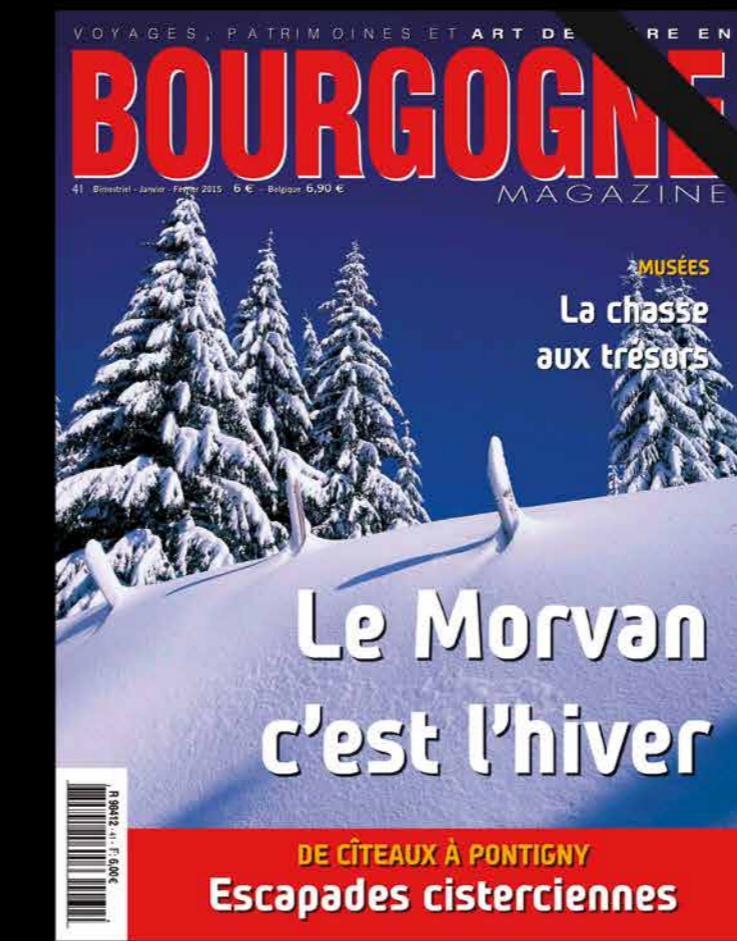
« Ma maison », une nouvelle rubrique pratique et dans le vent pour bien vivre chez soi ; des pages Shopping pour consommer plus malin ; l'adresse d'un petit caviste qui saura vous dénicher une bonne petite bouteille de derrière les fagots...

60-62

AGENDA

Du festival dijonnais Italiart à une pièce au théâtre à Dijon en passant par un dîner-spectacle des Enfants du Morvan à Chenôve... une sélection éclectique de sorties dans la région par notre partenaire Jondi.fr.

VOYAGES, PATRIMOINES & ART DE VIVRE BOURGOGNE MAGAZINE



EN KIOSQUE OU PAR ABONNEMENT

Retrouvez Bourgogne Magazine sur  facebook.
et lisez-le sur iPad et iPhone  Disponible sur App Store

Un Nuits couleur Rubis

La légende laisse entendre qu'il aurait participé à l'exfiltration d'agents français du voilier Ouvéa, au large de l'île Norfolk, dans le milieu des années quatre-vingt. C'était quelques années seulement avant la guerre du Golfe à laquelle il fut aussi convié. Le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Rubis, en bientôt 40 ans de service, a fait honneur à son rang. Les marins des navires serbes à la solde de Milosevic, coincés dans les bouches de Kotor en 1999, ne le démentiront certainement pas. Deux accidents (une collision avec un super tanker et, plus récemment, un contact violent avec les fonds marins de la côte varoise) ont encore marqué la vie bien remplie du submersible.

Mais alors, quel rapport avec la Bourgogne ? Nuits-Saint-Georges mon amiral. Capitale mondiale du pinot noir, reliée à la Lune par Jules Verne, elle est aussi, depuis 1996, la marraine de ce précieux « Rubis ». Son commandant de bord, le capitaine de Frégate Alexandre Caron, vient de passer la main à son homologue Alexandre Tachon. Mais le vaillant sous-marin est promis, comme d'autres de sa génération, à un démantèlement. Nous lui devions bien cet hommage.



Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)
de type Rubis manœuvrant en mer d'Iroise.



The Chaser (2008) du réalisateur Na Hong-jin, thriller inspiré par un tueur en série local : un duel urbain sanglant comme le cinéma sud-coréen sait si bien le faire.

Séoul attitude

Entre urgence et brutalité. Libéré après avoir été muselé jusqu'au début des années quatre-vingt dix, le cinéma coréen est un genre sans concession, un peu à l'image du « cultissime » personnage d'*Old Boy* de Park Chan-Wook (2003). Après Paris, New York, Hongkong, Londres, Naples et Mexico, le Festival international du film policier de Beaune (du 25 au 29 mars) poursuit son parcours découverte à la rencontre des tueurs et des flics du monde entier.

Le choix de « Seoul polar » cette année est plutôt bien ciblé. S'abritant derrière les excès et la violence qu'il déploie, ce cinéma-là est en réalité une quête de l'identité perdue. Dans l'obscurité des ruelles de Séoul on se bat pour l'argent mais aussi pour l'honneur et la mémoire façon asiatique.

La sauvagerie n'est donc que le masque d'un mal profond et en même temps d'une révélation à la lumière. Derrière chaque scène de crime il y a un enjeu, une ambiguïté dont ce territoire a le secret. Ne jamais oublier en effet que dans les rangs de la police coréenne, on retrouve les anciens bourreaux de la dictature !

Les commissariats crades de Séoul sont le fumier généreux dans lequel poussent les scénarios les plus improbables. Le grand bazar de la ville n'est d'ailleurs pas sans rappeler, au bout du bout, le délire latin du cinéma italien des années soixante-dix. La Séoul attitude demande du rythme.

Esprits libres

LES « ÉVÉNEMENTS » DE CE MOIS DE JANVIER NOUS AURONT AU MOINS PERMIS D'ASSISTER À UN SURSAUT DE SOLIDARITÉ ET DE NOUS RAPPELER À QUEL POINT LA LIBERTÉ DE PENSÉE ET D'EXPRESSION EST UN DES BIENS LES PLUS CHERS DE NOTRE DÉMOCRATIE. A L'HEURE OÙ LES GRANDES GUEULES DE *CHARLIE HEBDO* SONT D'UN COUP DEVENUES POLITIQUEMENT CORRECTES, NOUS SOMMES PARTIS À LA RENCONTRE DE QUELQUES « ESPRITS LIBRES » N'AYANT PAS ATTENDU L'ACTUALITÉ POUR AGIR AUTOUR D'EUX. ARTISTE, MILITANT, ANAR OU VIGNERON... AUTANT DE TEMPÉRAMENTS FRONDEURS QUI ONT FAIT DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION UN COMBAT QUOTIDIEN, CHACUN À SA MANIÈRE.

PHOTOS : JEAN-LUC PETIT (SAUF MENTION CONTRAIRE)

Jean-Jean, coresponsable du collectif anarcho-punk Maloka (voir page 20), à l'espace autogéré des Tanneries, un lieu qui vit ses dernières heures avant le grand déménagement des semaines à venir.



BEAUNE

“Je suis Noël Dorville”

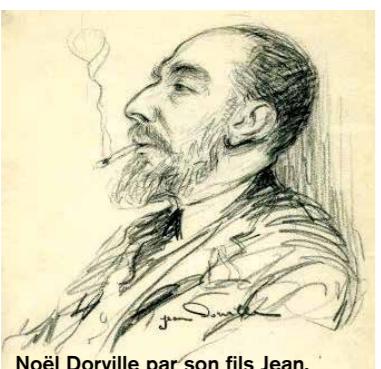
L'ŒUVRE DU CARICATURISTE NOËL DORVILLE DORMAIT DANS LES ARCHIVES DE LA VILLE DE BEAUNE QUI, AVANT LES ÉVÉNEMENTS DU 7 JANVIER, AVAIT DÉCIDÉ DE LES EXHUMER POUR EN FAIRE UNE GRANDE EXPOSITION HOMMAGE. UN HASARD QUI PERMETTRA DE REDÉCOUVRIR, À PARTIR DU 25 MARS, CE QU'ÉTAIT VRAIMENT LA LIBERTÉ D'EXPRESSION À UNE AUTRE ÉPOQUE.

PAR DOMINIQUE BRUILLOT – PHOTOS : COLLECTION ARCHIVES DE LA VILLE DE BEAUNE, D.R.

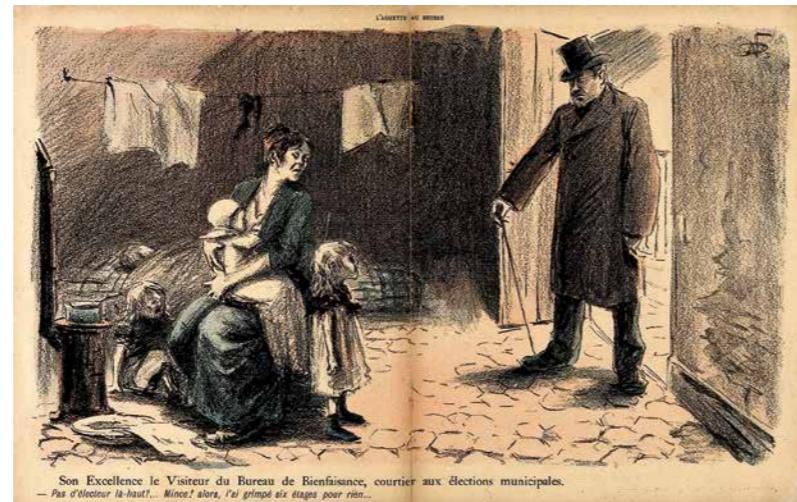
Sans le savoir, Beaune a anticipé les événements les plus horribles à son profit. En décidant à la fin de l'année dernière de remettre au jour la vie et l'œuvre du dessinateur Noël Dorville, qu'elle gardait précieusement et quasi secrètement dans ses archives, la ville côte-d'orienne rejoint le vent de l'histoire.

Du 25 mars au 29 novembre, le musée des Beaux-Arts va ainsi exposer les dessins de cet illustrateur et caricaturiste de talent, dont le trait a immortalisé les événements et les personnages qui ont marqué la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle.

Noël Dorville est un Bourguignon au sens plein du terme. Né en 1874 à Mercurey en Saône-et-Loire, mort à Cosne-Cours-sur-Loire en 1938 à cause d'une santé fragile, il a épousé une Beaunoise qui a légué le fonds de l'atelier de son artiste de mari à la ville de Beaune en 1948. Certes, il n'avait rien de la hargne d'un Charb ou des facéties culottées d'un Cabu, mais il était de son époque. Son art, moins féroce que chez Daumier et peut-être moins drôle que chez André Gill, se distingue par un sens de l'observation acéré, qui lui a valu de



Noël Dorville par son fils Jean.



Son Excellence le Visiteur du Bureau de Bienfaisance, courtier aux élections municipales.
— Pas d'électeur là-haut?... Mince! alors, j'ai grimpé six étages pour rien...

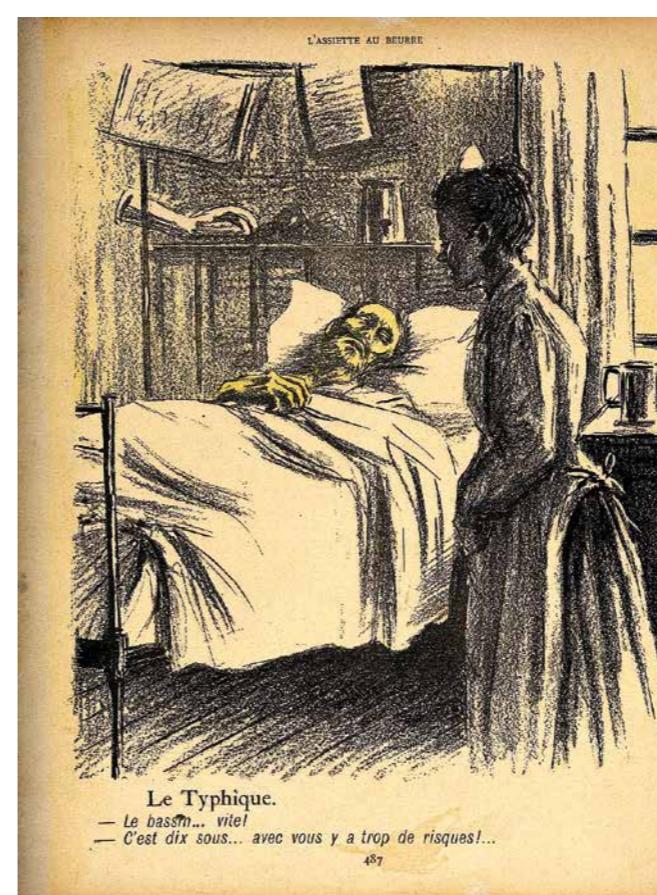
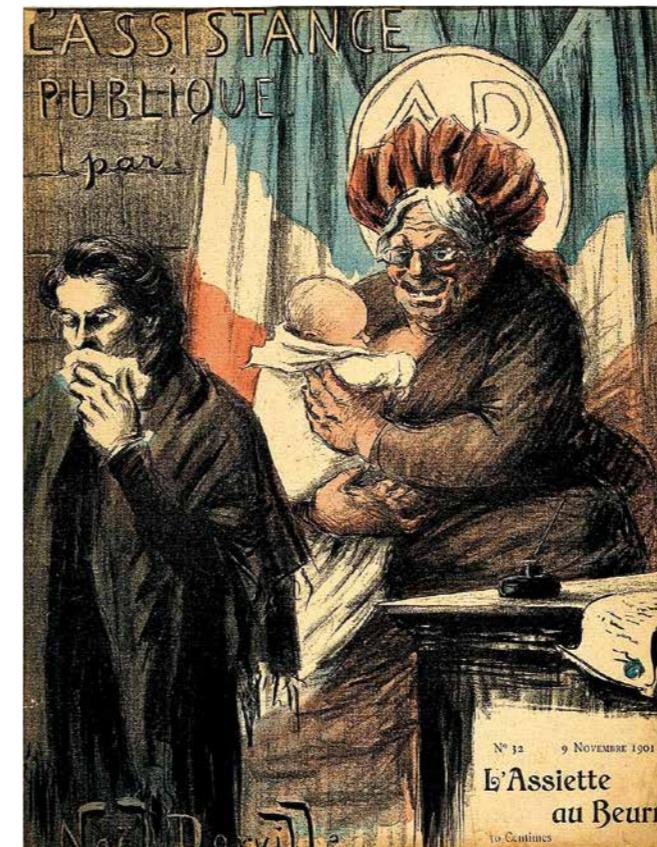
faire régulièrement la une des grands journaux satiriques de son vivant.

Charivari et la célèbre *Assiette au beurre* l'ont consacré. Titulaire d'une carte de presse, il incarne cette grande tradition française du dessin qui dérange et dont on vient de retrouver, dans les conditions que l'on sait malheureusement, le sens profond. Sous le regard de Dorville, les grands de ce monde ont pris forme et formes. Clemenceau, Jaurès, Edouard VII et tous les acteurs de la vie publique en ont pris pour leur grade. Et pourtant, l'illustre illustrateur avait été effacé de la mémoire collective. Un oubli réparé depuis que sa vie passionnante a été exhumée après plus de soixante ans de somnolence dans les tiroirs d'une salle d'archives.

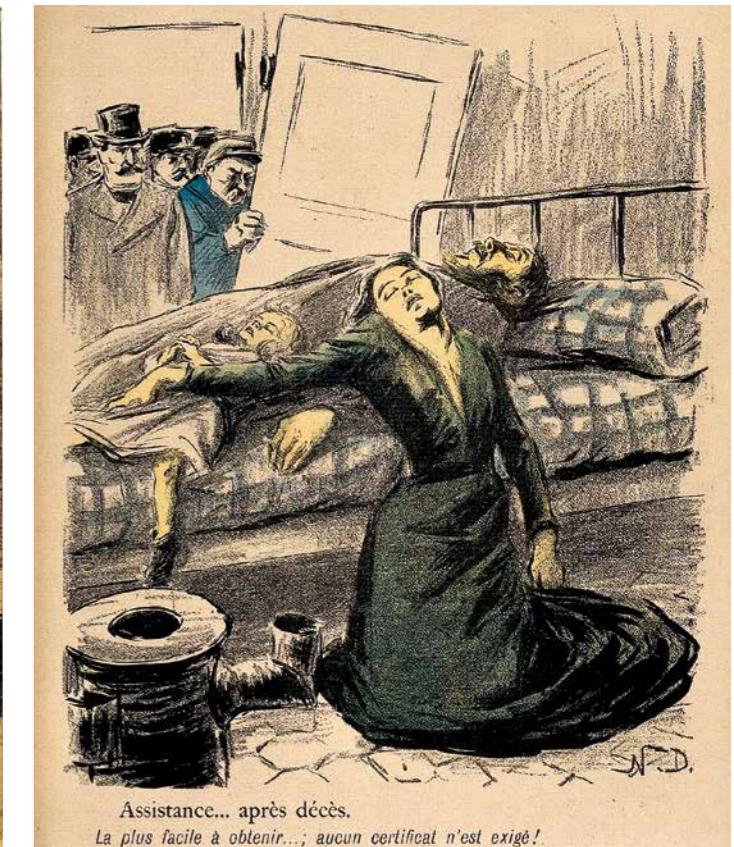
D'autres documents racontent ses rencontres, ses échanges, les aléas de son existence et apportent, grâce à cette exposition prometteuse (placée sous la bienveillance de quatre commissaires dont

Laure Menetrier qui a la charge des musées de Beaune), un certain regard sur la liberté d'expression qui fait depuis longtemps la singularité de la France. Noël Dorville a laissé un autre héritage. Son petit-fils Gérard Dorville fut lui-même dessinateur de presse aux éditions Vaillant et son arrière-petit-fils est le journaliste Jérôme Dorville qui, en 2005, fut débarqué de son poste de directeur-adjoint d'Europe 1 par le regretté Benoît Duquesne. Définitivement, la presse n'a rien d'un long fleuve tranquille. Les visiteurs de l'exposition pourront donc s'exclamer la main sur le cœur : « Je suis Noël Dorville. » ■

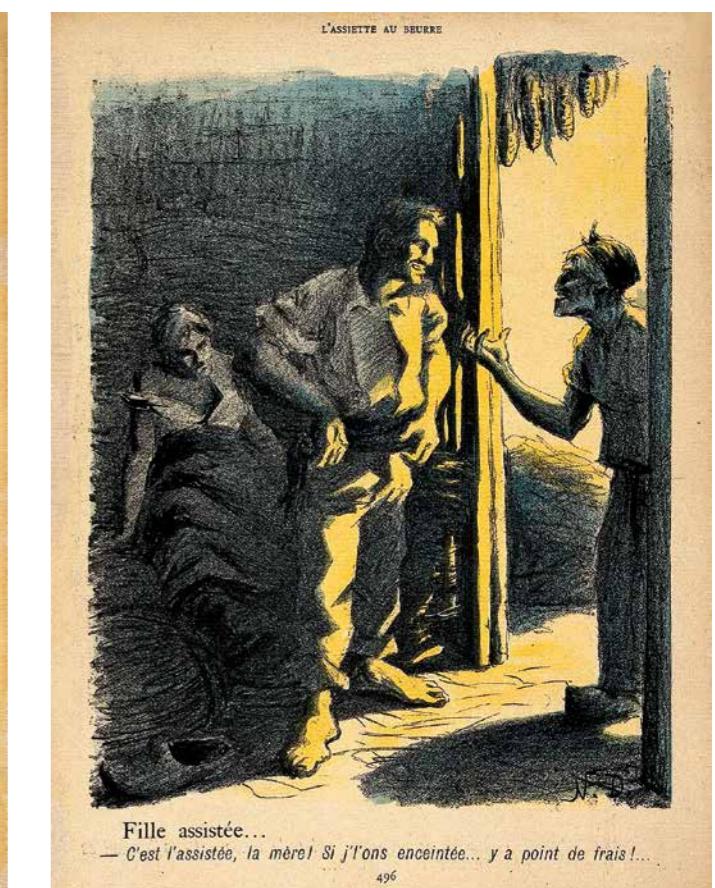
► « Noël Dorville, artiste en République », du 25 mars au 30 novembre au musée des Beaux-Arts de Beaune, 6 boulevard Perreuil. Du 25 au 31 mars et du 1^{er} octobre au 30 novembre de 11 h à 18 h (fermé lundi et mardi); du 1^{er} avril au 30 septembre de 10 h à 13 h et de 14 à 18 h (fermé le mardi).



Le Typhique.
— Le bassin... vite!
— C'est dix sous... avec vous y a trop de risques!...
487



Assistance... après décès.
La plus facile à obtenir... aucun certificat n'est exigé!



Fille assistée...
— C'est l'assistée, la mère! Si j'l'ons enceinte... y a point de frais!...
496

GUSTAVE JOSSOT

Le révolté

NÉ À DIJON EN 1866 ET MORT À SIDI BOU SAÏD (TUNISIE) EN 1951, HENRI GUSTAVE JOSSOT EST UNE RÉFÉRENCE EN MATIÈRE DE CARICATURE DE PRESSE, UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR L'ÉQUIPE DE *CHARLIE HEBDO* NOTAMMENT. LE GRAND PUBLIC PEUT LE (RE) DÉCOUVRIR À L'OCCASION DE L'EXPOSITION QUE LUI CONSACRE LA RÉGION BOURGOGNE.

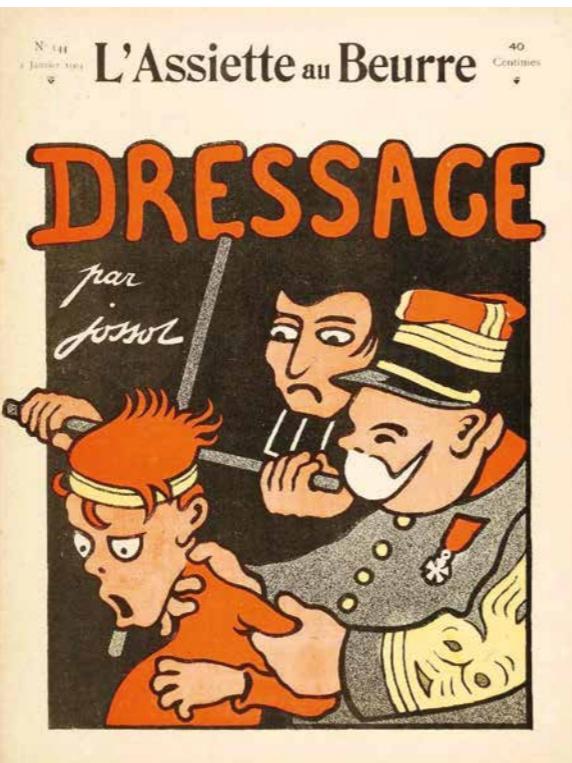
PAR AMANDINE EYMES

Si, pour de nombreux Dijonnais, le nom de Gustave Jossot n'évoque pas grand-chose, de nombreux dessinateurs de presse, parmi lesquels Cabu et Honoré, le considèrent comme une référence majeure. En hommage à cette figure emblématique de la liberté de la presse, la Région Bourgogne a renouvelé son exposition sur le caricaturiste dijonnais Gustave Jossot. L'occasion de découvrir un aperçu de son œuvre variée (dessins, mais aussi affiches ou peintures à l'huile orientalisante), à côté de dessins originaux des auteurs disparus dans l'attentat de janvier dernier.

Gustave Jossot publie ses premiers croquis dans la presse dijonnaise



Quand Charb rendait hommage à Jossot « l'islamiste ».



alors qu'il n'a que 20 ans. A partir de 1894, il collabore à *La Plume*, revue de l'avant-garde symboliste. Il s'attaque férolement aux principales institutions de la société : la bourgeoisie, le gouvernement, l'armée ou l'Eglise. A la veille de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, il publie *A bas les calottes !*, l'une des premières affiches politiques illustrées en France, mais également trois albums (*Artistes et bourgeois*, *Mince de trognes et Femelles !*), ainsi que de nombreuses caricatures dans le journal satirique *L'Assiette au beurre* dont il est l'un des principaux collaborateurs. Son humour virulent et son trait acerbe font de lui l'un des caricaturistes les plus célèbres de son temps, la Belle Epoque.

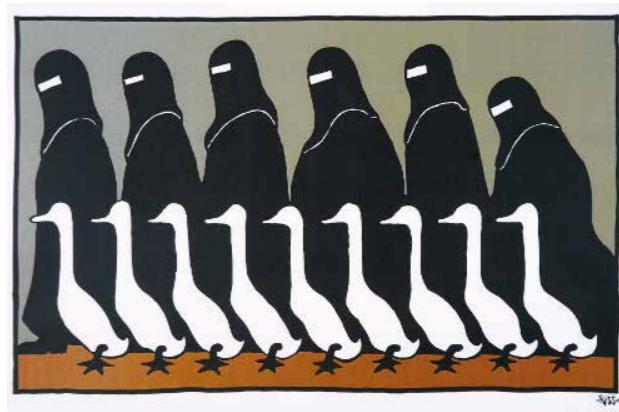
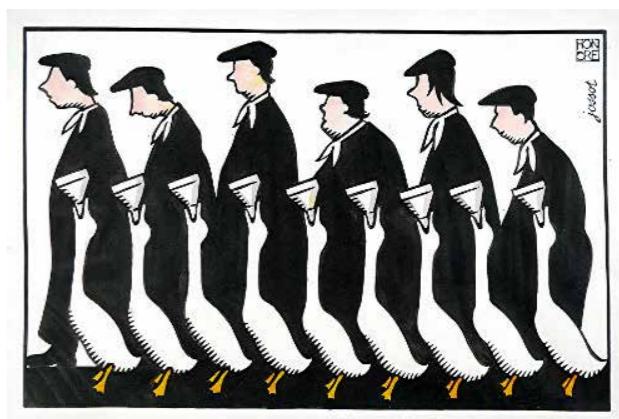
CONVERTI À L'ISLAM

En 1896, la mort tragique de sa fille marque une rupture et transforme sa révolte en misanthropie. Il quitte l'Occident pour l'Orient, et s'adonne à la peinture. Provocateur et curieux, il se convertit à l'islam proche du soufisme et se fait appeler Abdu'l-Karim, « l'esclave du Généreux », avant de reprendre quelque temps après ses habits d'occidental et son nom. Il meurt à Sidi Bou Said (Tunisie) en 1951 après avoir rédigé ses mémoires, *Goutte à goutte*, qui n'ont jamais été éditées. Son coup de crayon avant-gardiste lui a pourtant largement survécu, inspirant encore plus d'un dessinateur de presse : Cardon, dans *Le Canard Enchaîné*, Riss ou encore Honoré se sont notamment approprié sa frise *Les Oies*, parue dans *L'Assiette au beurre* (voir ci-contre) qui assimilait le comportement grégaire de l'Eglise à un troupeau d'oies. ■

► « Gustave Jossot, l'artiste révolté », du 6 février au 25 mars, à l'hôtel de la Région Bourgogne (galerie François Mitterrand), 17 boulevard de la Trémouille, à Dijon.
Entrée libre de 9 à 18 heures du lundi au vendredi.



Avant-gardiste, Gustave Jossot a inspiré de nombreux dessinateurs de presse. Critique de l'Eglise catholique, *Les Oies* ont notamment été détournées par Cardon, Riss et Honoré.



PATRICK GRILLOT

Trait touché

CHARLIE... SEPT LETTRES, ET UN SÉISME SUR LA FRANCE. DES ARTISTES ONT ÉTÉ ASSASSINÉS, DES CROQUEURS DU QUOTIDIEN, DES CARICATURISTES. PATRICK GRILLOT FAIT PARTIE DE CETTE CORPORATION. OU PLUTÔT DE CETTE FAMILLE DONT ON REVENDIQUE AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS LA LIBERTÉ D'EXPRESSION.

PAR MICHEL GIRAUD – PHOTO : JEAN-LUC PETIT

PAS MORTS



... SOUS HAUTE PROTECTION SPIRITUELLE !

« Tu te rends compte ? » Une à une, Patrick Grillot dévoile ses cinq dernières caricatures... il y a là Tignous, Honoré, Wolinski, Cabu, Sharb... Sa manière à lui de rendre hommage aux victimes de l'attentat contre la rédaction de Charlie Hebdo : « C'est un peu de ma famille qui est partie. Je ne les connaissais pas. Je n'avais pas cette chance. Mais c'est mon métier qui a été frappé de plein

« SUR LES FRONTONS DES MAIRIES, DERRIÈRE LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ, J'AUVE DE RAJOUTER LAÏCITÉ. ÇA AURAIT DE LA GUEULE. »

fouet. Je suis resté trois-quatre jours, sans dormir ou presque, j'avais constamment la boule au ventre. Et surtout, je n'ai pas dessiné pendant dix jours. Mes confrères ont réagi immédiatement par le dessin, moi je n'ai pas pu. »

Patrick Grillot a fait ses armes du côté des Arts Déco, mais depuis trente ans, c'est dans la caricature qu'il excelle. Depuis le 1^{er} janvier 1985, très exactement. Un anniversaire vite balayé par les « événements de ce début d'année. Pendant qu'on enchaîne les « jus » sur le zinc du Café de l'Industrie, « Pat » n'a qu'un mot à la bouche ce matin-là : liberté. « J'ai toujours été

indépendant, je n'ai jamais eu de patron. C'est, pour moi, la première étape de ma liberté d'expression. Je ne travaille pas pour le tiroir-caisse, et ça aussi, ça aide à être un esprit libre ! Je revendique cette liberté. Je ne m'interdis rien, je ne pratique pas l'autocensure. Surtout, je ne rentrerai jamais dans une corporation, je ne mangerai jamais dans la main des politiques. J'ai mes idées, je vote, mais il ne faut pas tout mélanger. C'est vrai que la caricature fait peur aussi bien au personnage public, qu'à l'anonyme que vous pouvez croquer au détour d'une fête. C'est un art parfois difficile à appréhender. Il faut savoir jusqu'où on ne peut pas aller. C'est hyper facile d'être méchant. Moi je cherche à égratigner, à montrer la réalité par l'exagération. Inconsciemment, il y a une réflexion. Je ne suis pas là pour faire n'importe quoi. Je travaille toujours dans le respect de la personne. Les seules personnes pour qui je ne peux pas avoir de respect, ce sont les antisémites. Là, je ne fais rien. »

Patrick Grillot a parcouru le monde avec son crayon, toujours précis, et son regard, affûté. Des pays pas toujours simples : la Birmanie, le Koweit, le Cambodge, le Vietnam. « Tu te rends compte ? Si maintenant, tu ne peux plus dessiner, tu ne peux plus porter ton regard... Tu me vois avec quatre vigiles autour de moi ? Je suis fier de travailler dans un des pays les plus libres du monde. Cette liberté que les gens ont défendue en descendant

dans la rue. Cette liberté qu'on a tous vue en danger. S'il n'y avait pas eu ce mouvement populaire, je me serais posé des questions. Aujourd'hui, je suis fier de cette solidarité. Sur les frontons des mairies, derrière Liberté, Égalité, Fraternité, j'ai envie de rajouter Laïcité. Ça aurait de la gueule. »

De son sac magique, Patrick continue de sortir des caricatures, il continue un à un d'égrainer ses souvenirs passés, ses dessins, forcément, le dalaï-lama, Rebsamen, Patriat, Sauvadet, De Broissia, DSK, Besson... Toujours piquant, sans cesse mordant, toujours respectueux. Surtout un esprit libre... ■

Patrick Grillot au restaurant L'Âge de Raisin (rue Berbisey à Dijon) où il a ses habitudes et où certaines de ses caricatures sont accrochées.



CÉCILE THYÉBAULT ET HÉLÈNE PLUYAUT-BIWER

Miches franches

DANS L'INTIMITÉ DES MICHES FEUTRÉES... UNE CHOUETTE RENCONTRE AVEC DEUX NANAS, CÉCILE ET HÉLÈNE. L'UNE ÉCRIT ET CHANTE, L'AUTRE JOUE DE LA MUSIQUE. DEUX ARTISTES QUI RÉPÈTENT À L'UNISSEON LEUR FIERTÉ D'ÊTRE DES FEMMES ! TOUT SIMPLEMENT.

PAR MICHEL GIRAUD – PHOTO : MATTHIEU CHÈNEBY

« **C**ap ou pas cap ? » Un simple SMS lancé en forme de défi, un soir de concert à Dijon : « Je m'en souviens très bien, sourit Hélène. Nous étions à la Péniche Cancale. C'était fin 2012. Ce soir-là, sur scène, se sont succédé uniquement des groupes de mecs ! Alors j'ai pris mon téléphone, j'ai fait un texto à Cécile qui était à quelques mètres de moi. Je lui ai dit : chiche, on fait un groupe de filles ! » Avant cela, Hélène Pluyaut-Biwer, la chanteuse, et Cécile Thyébault, la musicienne, ne se connaissaient pas plus que ça : des soirées communes, des amis communs. Et c'est tout. « Je savais qu'Hélène chantait, raconte Cécile. Elle savait que je jouais de la basse et de la

univers théâtral, explique Hélène. J'ai fait beaucoup de danse et de cirque avant de rencontrer Cécile. Et ça m'inspire. » Sur scène, elles emmènent toujours un portrait de basset sauvé de la déchetterie, une cage à oiseaux, et surtout une grande guirlande de soutiens-gorges : « On a même une topette sur scène. Dans l'esprit des gens, il n'y a que les hommes qui boivent au goulot d'une topette ! Eh bien non ! Nous sommes deux nanas, sourit Cécile. On défend fièrement le fait d'être femmes, d'avoir le droit de faire de la musique. On parle beaucoup des femmes, sans montrer du doigt les hommes, bien au contraire. Je ne conçois pas la femme sans l'homme ! Et nous sommes fières de cette aventure. Le public adhère, nous suit. Début

« J'ÉCRIS DES CONNERIES, J'ÉCRIS LA VIE, LES PIEDS SUR TERRE. »

guitare. Nous avons donc appris à nous connaître, elle m'a présenté ses textes, je lui ai fait écouter mes compositions. Et petit à petit, la rencontre s'est enrichie. » Les Miches feutrées étaient nées.

« C'est simple : on fait de la musique feutrée et on a des miches ! » s'esclaffe à l'unisson le duo. « Intimiste-acoustico-fémino-jazzy. Féminin, pas féministe », précise Cécile. « Cru, jamais vulgaire, embraye Hélène à qui on doit la majorité des textes. Je me suis rendu compte que j'écrivais beaucoup autour du corps, autour du quotidien aussi. Je n'arrive pas à écrire sur des sujets d'opinions, de société. Il y a tellement de gens qui le font que je me dis que finalement c'est aussi bien comme ça ! Moi, j'écris des conneries, j'écris la vie, les pieds sur terre. » Les Miches feutrées se sont peu à peu créé leur univers. Un premier concert à la Péniche Cancale, un soutien appuyé des gens de la Vapeur, et voilà comment le duo a pris de l'assurance : « On a développé un

décembre, on a égaré notre sac d'accessoires, on a perdu tous nos soutifs de scène... On a lancé un appel, et depuis on croule sous les dons ! »

Musicalement, le style est épuré, les textes touchants, comme cette chanson *Femme*, étonnant enchaînement de verbes pour évoquer le quotidien, la « vraie vie » des femmes, comme *Happy Boobs Day* aussi, inattendu « hommage » aux seins, aux « roploplos », aux « doudounes », aux « pare-chocs »... « Ça aussi c'est parti d'une connerie, rigole Hélène, mais au final, on a trouvé là un moyen de parler des femmes. » Une à deux fois par semaine, les Miches feutrées se retrouvent pour travailler. Le 20 février, à Lyon, Cécile et Hélène seront à l'affiche du Kraspek Music, un grand tremplin national dédié aux groupes féminins. Ils étaient 43 au départ. Il reste 6 groupes, dont elles : « On va donc aller faire connaissance avec le public lyonnais avec grand plaisir ! » Et l'histoire ne fait sans doute que commencer. ■



Cécile (à gauche) et Hélène forment un duo « intimiste-acoustico-fémino-jazzy, féminin, pas féministe ».

JEAN-JEAN

Les Tanneries dans la peau

PUNK, ANARCHISTE, CONTESTAIRE, JEAN-JEAN A UNE ENVIE DE LIBERTÉ QUI COULE DANS LES VEINES. CETTE VOLONTÉ DE SORTIR DES NORMES SE TRADUIT AU QUOTIDIEN À TRAVERS SON ENGAGEMENT AU SEIN DE L'ESPACE AUTOGÉRÉ DES TANNERIES ET DU BLACK MARKET À DIJON. PARFOIS RÊVEUR, IL VOUDRAIT UNE SOCIÉTÉ PLUS ÉGALITAIRE ET PLUS JUSTE. À SA FAÇON, IL ESSAIE D'ATTEINDRE CET OBJECTIF.

PAR NADÈGE HUBERT – PHOTO : JEAN-LUC PETIT

La liberté, c'est pouvoir réaliser une partie de ses rêves et subir le moins possible les contraintes de la société actuelle. » Jean-Jean se revendique punk et imagine un monde où chacun le serait aussi. Regrettant les diktats imposés et désireux de sortir des schémas préétablis, il voit dans son choix de vie une façon de s'affirmer. « Être punk, c'est être libre, c'est le choix d'être différent que ce soit au niveau vestimentaire, musical ou dans ton attitude. Il s'agit de rejeter les normes en permanence, essayer d'aller toujours le plus loin possible, être ouvert et faire selon ses envies. » Mais Jean-Jean est aussi anarchiste, une approche des choses qu'il associe à une envie de tendre vers le meilleur, de se remettre en question et de se déconstruire quelque part.

UN REGARD CRITIQUE EN PERMANENCE

Pour autant, avec les Tanneries, ce rebelle affiche surtout le désir de construire quelque chose ensemble. « Ce lieu, c'est un rêve que l'on essaie de mettre en forme, un lieu de liberté. Pour moi, ça représente une façon de mettre en pratique ses idées politiques : un outil collectif que les gens peuvent s'approprier pour faire ce qu'ils ont envie, avec un fonctionnement le moins autoritaire possible. » L'homme ne ment toutefois pas à ceux qui voudraient rejoindre

les Tanneries : « On attend des gens qu'ils se gèrent et qu'ils prennent les choses en main, je ne suis pas directeur de MJC. » Réaliste dans son approche de la société qui l'entoure, il croit qu'avant de pouvoir changer le système, il faut commencer par changer les gens et leur façon de voir. « Il faut qu'ils changent eux-mêmes et je crois que l'école a un rôle à jouer dans cette démarche. Il ne faut pas ressembler à ce que l'on veut nous imposer. » Et quand on lui demande s'il a le sentiment d'être libre, il répond après réflexion : « J'ai l'impression que j'ai de la chance, en France, dans ce que je fais, d'avoir un degré de liberté que peu de gens ont sur cette planète. Ce n'est pas évident partout d'être punk et anarchiste, ce n'est pas partout que je pourrais ouvrir les Tanneries, que je peux avoir un site internet en mettant tout ce que je veux dessus, de proposer des journaux aussi bien anarchistes, féministes, gay... sans rien risquer. » Tout en regrettant que la société se communautarise, que l'on perde l'universalisme et que les gens n'utilisent pas assez leur liberté.

Jean-Jean refuse d'être enfermé dans une case et essaie d'être un esprit libre. « Ça veut dire avoir un regard critique en permanence sur ce qui nous entoure et parfois, faire n'importe quoi, mais vraiment, et ne pas se laisser catégoriser par le regard des autres. » Une manière de donner un coup de pied au cul de la société en proposant d'autres solutions, en toute liberté. ■

Jean-Jean devant une fresque de l'artiste RNST aux Tanneries, un lieu de vie sociale, culturelle et politique, « occupé » depuis octobre 1998. En ce début d'année, l'espace autogéré se lance dans une nouvelle aventure : après de longues négociations avec la municipalité, les Tanneries vont renaître dans un ancien hangar industriel de 900 m² entouré de 4000 m² de friche boisée au sud de Dijon.



Rézo'Fêt'Art

Rézo social

LES MURS «FLASHY» DES BÂTIMENTS SONT LÀ POUR LE RAPPELER : PAS QUESTION DE SE PRENDRE LA TÊTE ! LES MEMBRES DU Rézo'Fêt'Art SE DÉFINISSENT EUX-MÊMES COMME DES « MILITANTS DU BONHEUR ». ON Y VIENT POUR CRÉER, POUR RENCONTRER, POUR ÉCHANGER. PARFOIS AUSSI POUR OUBLIER UN QUOTIDIEN BIEN TROP DIFFICILE À PORTER. ET ÇA MARCHE !

PAR MICHEL GIRAUD – PHOTOS : JEAN-LUC PETIT

L'aventure a commencé il y a maintenant dix ans : « Des ateliers créatifs dans une ancienne casse automobile de la rue d'Auxonne à Dijon. » Max était déjà là. Cet après-midi, c'est rue Blairet qu'il nous accueille, là où le Rézo'Fêt'Art a élu domicile il y a maintenant plus de six ans : « Au départ, nous étions là pour trois mois. Puis par le jeu de conventions triennales avec la mairie de Dijon, nous sommes restés. C'est important pour nous d'occuper durablement un lieu identifié. C'est essentiel pour construire quelque chose, c'est aussi rassurant pour les personnes qui viennent nous rendre visite. Elles se sentent vraiment chez elles. »

Derrière le zinc du café solidaire, Léo en termine avec sa première journée de boulot. Tout récemment recruté par le Rézo, il est l'un des quatre « emplois aidés » de la structure, auxquels il convient d'ajouter six administrateurs bénévoles : « Le Rézo'Fêt'Art, embraye-t-il, c'est un lieu de rencontres, un lieu d'accompagnement autour de l'art, de l'artisanat, du développement durable. C'est un

« LE SENTIMENT QUE TOUT PEUT ÊTRE POSSIBLE. »

lieu de partage avant tout. Je suis Picard, j'ai découvert là un groupe ouvert qui prône le respect, qui crée du lien social, qui fait bouger les choses. Il y en a marre de l'individualisme dans cette société. Ici, nous accueillons tout le monde. Beaucoup de personnes isolées, en difficulté sociale, repartent avec le sentiment que tout peut être possible. » Le Rézo'Fêt'Art met à leur disposition des ateliers créatifs, des cours de cuisine, une salle d'exposition temporaire, une salle de répétition musicale, un programme de concerts, une bibliothèque, un jardin.

« Nous sommes ouverts tout le temps, sauf quand nous ne sommes pas là », sourit Max, manière détournée de dire que vous trouverez rarement porte close. Ici, on prône le commerce équitable, le bio, on éduque à l'environnement, on apprend à sculpter, à peindre, on se marre en cuisine, on partage un jeu de société, on s'essaie au théâtre : « Chez nous, on apprend à mieux manger, à mieux consommer, surtout à mieux être. C'est un bel espace de liberté,



une démarche totalement citoyenne. On œuvre pour un monde meilleur et solidaire, et on se retrouve vraiment dans cette belle devise qu'est Liberté, Egalité, Fraternité. »

Pour venir au Rézo, pas besoin de montrer patte blanche. C'est ouvert à tous. Situé à deux pas du centre hospitalier de la Chartreuse, le Rézo accueille régulièrement des personnes en rupture, avec l'ambition de leur redonner confiance, comme ce jeune habitué qui a trouvé là un moyen d'exposer ses peintures : « C'est l'occasion pour lui de montrer qu'il existe. Depuis qu'il fréquente notre lieu, c'est impressionnant comme il a changé. » Le Rézo'Fêt'Art vient même en aide aux associations de la ville en proposant le prêt de matériel et de la logistique pour les fêtes de quartier par exemple. Et tout le monde joue le jeu : « Les voisins participent à la récup', nous apportent des objets dont ils ne se servent plus, des vêtements aussi, que nous redistribuons à celles et ceux qui sont vraiment en galère. Le bouche-à-oreille nous ramène régulièrement du monde, nos manifestations, comme la fête annuelle, connaissent aussi un succès grandissant. » « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait », rappelle la devise de l'association, empruntée à Mark Twain. CQFD... ■



ROMAIN MORETTO

Fou ce Romain

BIEN QU'IL SE DÉFINISSE LUI-MÊME COMME UN ARTISTE PERFORMEUR, ROMAIN MORETTO EST AUSSI PARFOIS COMÉDIEN, PARFOIS METTEUR EN SCÈNE. PONCTUELLEMENT, IL ENDOSSE LE RÔLE DE CONFÉRENCIER COMME lorsqu'il organise une visite guidée de l'arbre de Didier Marcel, rue de la Liberté à Dijon.

PAR NADÈGE HUBERT – PHOTO : JEAN-LUC PETIT

Gentiment provocateur, cet artiste contemporain est capable de réciter *Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud en étant ivre ou en courant autour d'un stade de foot mais aussi d'accueillir plus de 300 personnes dans sa chambre au cours de représentations visant à présenter son « atelier d'artiste ». Légèrement décalé, il possède ce grain de folie, de culot et de créativité que seuls certains esprits libres peuvent revendiquer.

Pour vous, qu'est-ce qu'un esprit libre ?

Celui qui pense pleinement ses projets artistiques sans prendre en compte le calcul politique ou financier. Celui qui essaie de se re-situer dans

Pour autant, quand je crée, je trouve ça parfois énorme, comme faire visiter ma chambre à autant de gens. Je trouve aussi du plaisir dans l'absurde comme quand j'ai mis en vente sur leboncoin de vieux objets que j'ai retrouvés chez mes parents. Tu sais, ces trucs que tu voulais qu'ils gardent absolument, un vieux cahier, un dessin, un jouet... Le but c'était de montrer que la valeur sentimentale est plus forte que la valeur marchande. La fonction d'artiste c'est d'être engagé sur des questions de société, en tout cas, c'est ma perception de l'art. En général, en France, j'ai le sentiment de pouvoir être libre. Ça vient de notre histoire, des philosophes, des écrivains... de grandes figures ont œuvré pour cette liberté.

« LA FONCTION D'ARTISTE C'EST D'ÊTRE ENGAGÉ SUR DES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ. »

son espace, dans la société, dans l'histoire de l'art, qui sait questionner le présent, la société et les enjeux sur l'avenir. Léonard De Vinci était un esprit libre pour moi, passionné par la connaissance et le savoir, la compréhension du monde. L'esprit libre, c'est la figure du philosophe, du scientifique... C'est celui qui n'hésite pas à remettre en cause les choses.

Avez-vous le sentiment d'être libre ?

J'ai parfois la sensation de jouir d'une certaine liberté artistique et quand ça arrive, c'est jouissif. Ma liberté dépend des projets sur lesquels je travaille car en réalité la part de création artistique ce n'est que 20% du métier d'artiste. Il faut aussi rentrer dans des cases et répondre à des attentes.

L'artiste est-il forcément un provocateur ?

Je fais moi-même un peu de provocation mais je peux le faire avec intelligence. En tant qu'artiste, on peut tout dire, tout faire mais avec l'art et la manière. Je me suis moqué de l'art contemporain à travers notamment Didier Marcel tout en encensant la beauté, la force et la poésie de l'œuvre. Je reproche à l'art contemporain d'être passé du jugement de goût au jugement de connaissance, oubliant en chemin l'expérience émotionnelle. Ça me fait penser au plug anal ou sapin vert de Paul McCarthy à Paris. L'artiste doit se demander ce qu'il veut servir comme propos, c'est à lui de juger s'il y a ou non un intérêt. Il doit être libre et intelligent. ■



EMMANUEL GIBOULOT

Grappes de raison

INCONSCIENT, ONT DIT DE LUI CERTAINS DE SES CONFRÈRES EN COLÈRE. EMMANUEL GIBOULOT A INCARNÉ, PENDANT DES MOIS, AUX YEUX DE BEAUCOUP, LA LUTTE CONTRE LE SYSTÈME, CONTRE LA NORMALISATION, CONTRE LA RÉGLEMENTATION À OUTRANCE. QUOI QU'ON PENSE DE CETTE AFFAIRE, DE SON ATTITUDE, LE VITICULTEUR DE BEAUNE A FAIT BOUGER LES LIGNES.

PAR MICHEL GIRAUD – PHOTO : D. R.

Pour s'être opposé, en 2013, à un arrêté préfectoral qui imposait le traitement systématique du vignoble de Côte-d'Or pour prévenir de la flavescence dorée, maladie contagieuse et mortelle pour la vigne, Emmanuel Giboulot a été poursuivi en justice. Il a reçu des centaines de milliers de soutiens venus de la France entière, et même d'ailleurs. Pendant un an, il a été au cœur du débat sur l'utilisation des pesticides en agriculture. Le 4 décembre dernier, le vigneron beaujolais, spécialiste de la biodynamie, a été finalement acquitté par la cour d'appel de Dijon. Aujourd'hui, il a accepté de regarder dans le rétro.



Comment s'est passé le retour aux « affaires courantes » ?

On est revenu dans un univers qui est plus le mien. Ça fait du bien de retrouver les réalités de mon métier de vigneron. Mais c'est une période qu'il fallait vivre. Je ne pensais pas que cela m'emmènerait jusque-là. On a prouvé que c'était un sujet de fond dans la société. Il n'y a pas un million de personnes qui apportent des signatures par hasard. On a prouvé que c'était au cœur des préoccupations. Ce n'est pas Emmanuel Giboulot qui a apporté ça. Cela aurait pu être un autre de mes collègues. Je ne voulais pas que ce soit un sujet qui soit passé sous silence. Le bilan est positif, il y a eu un débat démocratique, dans la société civile, dans le milieu professionnel aussi, une prise de conscience. C'est salutaire. Même si j'ai

conscience que cela a dérangé certains collègues, pour l'avenir de la viticulture, c'est positif. Et une chose est sûre : on sera à nouveau confrontés à des scandales, des sujets qui tournent autour de la problématique, de l'utilisation des pesticides, on a des exemples régulièrement. Mais on ne peut pas dire aujourd'hui : on ne savait pas, on n'avait pas d'autres choix. On ne peut plus dire ça.

Vous considérez-vous comme un esprit libre ?

Je pense que nous sommes dans un système où il y a une interdépendance très grande les uns à l'égard des autres. Nous sommes dans un système globalisé. De plus en plus. Je ne suis pas libertaire pour être libertaire. Quand on est dans une société complexe comme la nôtre, on sait

bien que chacun ne peut pas faire ce qu'il veut comme il veut, n'importe quand, n'importe où. Mais il faut être conscient de l'impact de ce qu'on fait. Il faut revendiquer et affirmer, être en droit de contester quand on pense que les choses ne sont pas cohérentes. C'est très important pour la démocratie qu'on ait cette possibilité. Si on s'enferme de plus en plus dans un système, dans des obligations, le système va imploser à un moment ou à un autre.

Avec un peu de recul, quel regard portez-vous sur toute cette affaire ?

Ça me conforte dans la façon dont on travaille. J'aurais été seul à mener ce combat, j'aurais été isolé de partout, je me serais sans doute posé beaucoup plus de questions. Je me les suis posées avant que les soutiens arrivent. J'ai eu de belles insomnies ! Après, le résultat montre que c'était nécessaire de mettre ce sujet sur la table et que la société civile s'en empare. Nous, on est juste les dépositaires de pratiques agricoles, on est responsables de la santé de ceux qui achètent nos vins, les aliments. On est responsables devant les générations futures. Moi je me sens une grande responsabilité en tant que paysan de ce que va être le monde de nos enfants demain. C'est cela qu'il faut voir. Bien sûr, on peut utiliser les produits pour la sécurité, mais aujourd'hui notre responsabilité, c'est de se poser des questions, et ne jamais se satisfaire de la facilité. ■



STADE DIJONNAIS

DIM. 22 FÉVRIER **15h00**

Dijon / Clamart 2015



STADE BOURILLOT

75, route de Dijon - 21600 LONGVIC - www.stadedijonnais.fr

SAFIA OTOKORÉ

L'affranchie

POUR BEAUCOUP, ELLE EST SAFIA, TOUT SIMPLEMENT. DEUXIÈME VICE-PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL DE BOURGOGNE, EN CHARGE NOTAMMENT DE LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS, SAFIA IBRAHIM-OTOKORÉ A VU LE JOUR IL Y A UNE QUARANTAINES D'ANNÉES À DJIBOUTI. LE DÉBUT D'UN PARCOURS ÉTONNANT POUR UNE FEMME AU CARACTÈRE BIEN TREMPÉ. UNE FEMME DEVENUE LIBRE.

PAR MICHEL GIRAUD - PHOTO : JEAN-LUC PETIT

« **E**tre une femme libre, c'est dire ce que j'ai envie de dire, vivre ce que j'ai envie de vivre. Quand vous êtes né en France, quand vous êtes né dans un territoire de droit, ça vous paraît évident. Mais c'est loin d'être le cas pour tout le monde. » Cette liberté, Safia Otokoré l'a découverte il y a une vingtaine d'années lorsque, pour la première fois, elle a posé le pied sur le sol français. Elle, la gamine des bidonvilles de Djibouti, fille de réfugiés somaliens, qui a quitté son pays pour fuir l'oppression : « Quand vous êtes femme dans un pays où on ne vous reconnaît pas de droits, quand même votre corps ne vous appartient pas, quand vous arrivez à quitter ce milieu qui vous oppresse, vous vous épauissez. »

« LE MONDE EST FAIT PAR LES HOMMES, POUR LES HOMMES, ILS N'ONT PAS BESOIN QUE JE M'OCCUPE UN PEU PLUS D'EUX. MON ENGAGEMENT QUOTIDIEN, IL EST POUR LES FEMMES. »

Le droit des femmes, la place des femmes, c'est son quotidien à l'Agence française de développement où elle a été nommée en 2013 : « Le monde est fait par les hommes, pour les hommes, ils n'ont pas besoin que je m'occupe un peu plus d'eux. Mon engagement quotidien, il est pour les femmes. Une femme sur trois est battue, les femmes représentent 70% des pauvres dans le monde. Des chiffres de l'Unicef nous rappellent que les femmes effectuent plus de 66% du travail mondial, qu'elles produisent 50% de la nourriture mais ne perçoivent que 10% des revenus et 1% des titres de propriété. J'ai eu

beaucoup de chance dans ma vie. En 1990, lorsque j'étais à Djibouti, je n'imaginais pas que je serais la première femme noire à siéger au conseil régional de Bourgogne, que j'en deviendrais vice-présidente. Mon combat est quotidien. La tâche est colossale. Il n'y a aujourd'hui aucun pays au monde, aussi développé soit-il, qui dispose d'une organisation de la société qui permette aux hommes et aux femmes de participer sur un même pied d'égalité. » L'ancienne athlète de haut niveau qu'elle est a l'habitude des courses de fond. Elle a dû en renverser des montagnes pour échapper à son destin, jouer des coudes pour se faire une place en politique, où elle a multiplié les défis (candidate aux législatives de 2007 dans les Yvelines, aux municipales de 2014 à Genlis,

En 1995, alors élue locale en vue, Safia Otokoré n'avait pas hésité à poser en Sonia Rykiel pour notre magazine Dijon-Beaune Femmes dont elle avait fait la une.





JÉRÔME DELIRY

Au gré du vent

UN PEU COMME UN CHAT, JÉRÔME DELIRY MULTIPLIE LES VIES : PLUSIEURS FOIS CHEF D'ENTREPRISE, ÉCRIVAIN, PEINTRE, VOYAGEUR, AVOCAT, PÈRE DE FAMILLE. CE QUADRA GÉNAIRE A DÉCIDÉ DE VIVRE SA VIE COMME UN RÊVE, PRIVILÉGIANT SES ENVIES ET REPOUSSANT LES CONTRAINTES. IL A CHOISI DE MENER SA CARRIÈRE ET SA VIE PERSONNELLE EN TOUTE LIBERTÉ.

PAR NADÈGE HUBERT – PHOTO : JEAN-LUC PETIT

« *P*our moi, le Graal, c'était d'être chef d'entreprise. » Qu'à cela ne tienne, Jérôme Deliry intègre l'école supérieure de commerce et crée sa société. « Pendant un temps, j'ai conseillé le président du conseil régional mais comme je m'ennuyais, j'ai fait une licence de droit en parallèle puis une maîtrise. » Boulémique d'activité, le dirigeant reconnaît non seulement avoir fondé une autre entreprise mais aussi accompagné quelques créations dans des domaines aussi variés que la vente de vin et le papier peint.

DÉFIS

Pourtant bien occupé par ses activités professionnelles et par sa famille nombreuse (sept enfants), Jérôme Deliry a développé son goût pour la peinture et l'écriture. Et puis, en 2008, il met de côté ses entreprises et embarque femme et enfants dans un voyage de près d'un an. « Nous sommes partis en catamaran de Bretagne et puis on a rejoint la péninsule ibérique, la Méditerranée, le Sénégal et le Cap Vert avant de traverser l'Atlantique pour rallier la mer des Caraïbes. On a laissé le voilier et on a sillonné une partie du continent nord-américain en camping-car. On a toujours suivi nos envies même si elles rendaient parfois nos itinéraires illogiques. » ■

100 DESSINS
DE CARTOONING
FOR PEACE
POUR LA LIBERTÉ
DE LA PRESSE



CONFÉRENCE SUR
LA LIBERTÉ
D'EXPRESSION

MIX & REMIX

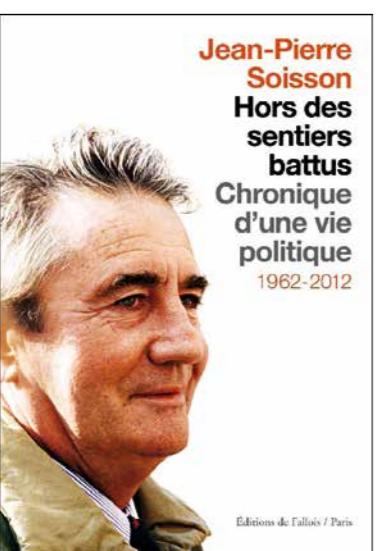
**REPORTERS
SANS FRONTIERES**
POUR LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

JEAN-PIERRE SOISSON

Les sentiers de la mémoire

RETIRÉ DE LA VIE PUBLIQUE DEPUIS QUELQUES ANNÉES, JEAN-PIERRE SOISSON VIENT DE SORTIR SES MÉMOIRES AUX ÉDITIONS DE FALLOIS : *HORS DES SENTIERS BATTUS* REVIENT SUR LE PARCOURS D'UN ANIMAL POLITIQUE, MAIRE D'AUXERRE DE 1971 À 1998, DÉPUTÉ DE 1968 À 2012. PREMIER SYMBOLE DE L'OUVERTURE, IL FUT AUSSI BIEN MINISTRE DE GISCARD QUE DE MITTERRAND. EN BOURGOGNE, SON NOM RESTE LIÉ AU PACTE PASSÉ EN 1992 AVEC LE FN POUR GARDER LA TÊTE DE LA RÉGION. UN ÉPISODE SUR LEQUEL IL REVIENT DANS SON LIVRE, SANS OUBLIER SON AMOUR DU CHABLIS, DE LA LITTÉRATURE ET DES GRANDS HOMMES DE L'HISTOIRE.

PAR EMMANUELLE DE JESUS ET ANTOINE GAVORY / AGENCE PROSCRIPTUM – PHOTOS : D. R.



Jean-Pierre Soisson
Hors des sentiers battus
Chronique d'une vie politique
1962-2012

Hors des sentiers battus - Chronique d'une vie politique, Ed. de Fallois, 22 euros.

A80 ans, Jean-Pierre Soisson publie ses souvenirs. Exercice classique pour ceux qui ont dévoué leur vie à servir le pays, avec, le concernant, une nuance de taille : l'ancien « *fort en thème* », prix du concours général et énarque, grand lecteur, auteur d'une dizaine de biographies historiques⁽¹⁾ n'a pas eu besoin d'un porte-plume pour écrire

**« ON M'A REPROCHÉ MES AMITIÉS
AVEC L'EXTRÊME-DROITE ALORS QUE JE SUIS
UN BON VIEUX RADICAL PAYSAN. »**

en son nom ses mémoires. D'ailleurs, un « nègre », même le plus doué, aurait-il été à la hauteur des contradictions de celui qui confesse « *détester la routine et la monotonie* »⁽²⁾? Madré comme le paysan qu'il revendique être – mais un paysan qui saurait manier le verbe et cacher ses griffes sous des dehors pelucheux, tel le Raminagrobis de la fable – Jean-Pierre Soisson a su manœuvrer avec habileté durant quarante ans pour rester au sommet

des responsabilités politiques et s'imposer comme ministre aussi bien durant le septennat de Valéry Giscard d'Estaing que sous le second mandat de Mitterrand. Pourtant, rien ne destinait ce fils de commerçant à devenir un grand commis de l'Etat : son père rêvait plutôt de le voir « faire » HEC. Mais au retour de la guerre d'Algérie qu'il effectue avec le grade de sous-lieutenant, c'est vers l'Ena que Jean-

particuliers. Absent de Paris durant le premier septennat de François Mitterrand, Soisson consolide sa stature d'homme fort de la Bourgogne : maire inamovible d'Auxerre de 1971 à 1998, il sera aussi député de l'Yonne, constamment réélu depuis 1968, tout en animant le Parti républicain dont il est un fondateur. En 1988, il rejoint pourtant Mitterrand. On conçoit sans peine ce qui a pu lier ces deux hommes : un epicurisme érudit, l'amour de la Bourgogne, un goût commun pour la grandeur culturelle et historique de la France. Sans compter un talent certain pour louvoyer entre principes et realpolitik appliquée à sa propre carrière au nom de l'intérêt de la France... Ce que d'aucuns nommeront « *trahison* » envers sa famille politique, d'autres le baptiseront ouverture. C'est au nom de celle-ci que Soisson enchaînera les maroquins alors que valsent les Premiers ministres : sous Rocard, Soisson est ministre du Travail, puis de la Fonction publique avec Edith Cresson, avant de se reconvertis en ministre de l'Agriculture de Pierre Bérégovoy.

(1) Dont Charles le Téméraire (1997, Grasset), Marguerite de Bourgogne (2003, Grasset), Paul Bert (2008, Ed. de Bourgogne)
(2) Interview d'Auxerre TV
(3) Interview de France 3



© STUDIO PIERRE ZELÉNY / COL. PHILIPPE SÉNÉNON

En 1980, Jean-Pierre Soisson, alors ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, est reçu en grande pompe au salon Neige et Montagne.



Soisson ministre des Sports en pleine discussion avec Albert Ferrasse, président de la Fédération française de rugby.



Leçon de cuisine-réalité

DEPUIS QUE LES CHEFS SONT DES HÉROS DE TÉLÉ-RÉALITÉ, LA TOQUE ATTIRE LES JEUNES. LE LYCÉE LE CASTEL EN PROFITE POUR DÉMONTRER, AVEC L'AIDE DE QUELQUES TALENTS RECONNUS, QUE L'EXCELLENCE NE SE PRATIQUE PAS QU'EN CUISINE, MAIS DANS TOUS LES SERVICES. PETITE LEÇON DE CUISINE-RÉALITÉ.

PAR DOMINIQUE BRUILLOT – PHOTOS : CLÉMENT BONVALOT



Chefs, la série de France 2 avec Clovis Cornillac, a été unanimement saluée par la presse. On y voit Romain, jeune délinquant en probation, débarquer dans les cuisines d'un grand restaurant gastronomique, un univers exigeant qui va le révéler au monde et à lui-même.

Les chefs font désormais les choux gras de la téléréalité et de la presse people. Popularisé mais en même temps détourné du fond de ses casseroles, le « toqué » est en passe de supplanter le pilote de chasse et le pompier dans les fantasmes des nouvelles générations. « *Clovis Cornillac secoue la cuisine* », titrait ainsi récemment *Le Figaro* à propos de *Chefs la (bonne) série de France 2*. Pas rassasiés, les producteurs rivalisent d'imagination pour mijoter, plat après plat, le mythe du héros des fourneaux. Au risque, parfois, de provoquer l'indigestion. Pour autant, cela suscite des vocations. « *Nous avons beaucoup de demandes de jeunes qui veulent apprendre la cuisine* », explique Fabrice Ricord, le chef de travaux du lycée Le Castel, « *mais cela se fait au détriment des services* ». De ce constat se libère le fumet de la légèreté d'une époque : on veut bien jouer les têtes d'affiche, comme dans une rôle de série B, mais quand il s'agit de se consacrer aux autres, cela devient plus compliqué. Ce qui brille attire toujours plus.

LA CUISINE ET APRÈS

Le lycée Castel est un gros paquebot dirigé par une femme, Françoise Tancogne-Rivière, qui embarque à son bord plusieurs milliers de moussaillons sur le chemin de la réussite. Parmi eux, 450 élèves, âgés de 15 à 21 ans, qui se destinent aux métiers de l'hôtellerie, du CAP au BTS en passant par des spécialités comme la sommellerie, l'organisation de réceptions ou encore la pâtisserie. Tout ce petit monde vit en communauté dans un bâtiment construit en 1999, au moment où il fut décidé de rassembler la filière professionnelle (jusqu'alors implantée à Simone-Veil) et la filière technique. Des équipements performants et un restaurant d'application accueillant, Le Gustave – ainsi baptisé en référence aux liens historiques et prestigieux de l'établissement avec Eiffel – constituent l'outil performant que





... chacun est en droit d'attendre. Maintenant, il faut révéler les vocations sans tomber dans la naïveté, encourager les enthousiasmes sans masquer la difficulté de la vie. D'où la belle idée de consacrer une semaine de janvier à accueillir des grands chefs et, à travers eux, faire prendre conscience qu'une réputation se bâtit avant toute chose sur la rigueur d'un collectif, en salle comme au piano. « *L'excellence n'est pas qu'en cuisine*, confirme Fabrice Ricord, et les élèves s'aperçoivent très vite que ce milieu est exigeant, qu'il faut parfois composer avec des caractères trempés, que chaque métier a sa propre valeur ajoutée. »

SAVOUREUX CASTING

Cette année, le casting a été à la hauteur des ambitions du projet. Digne de *Top chef*, avec le côté plus réel que la téléréalité en prime. On a vu ainsi une grande dame de la gastronomie française, Dominique Loiseau, intervenir en compagnie du directeur et du chef de son établissement dijonnais Loiseau des Ducs, Frédéric Gilles et Louis-Philippe Vigilant. Autre expérience, autre témoignage avec Guichard Sauvageot, un ancien du Castel qui, après avoir fait ses armes chez Lameloise, vient d'ouvrir son propre restaurant, Chez Richard, à Meursault. Après 27 années de cohabitation avec des chefs triplement étoilés, Frédéric Guilland, le très discret cuisinier de la Brasserie des Beaux-Arts à Dijon, a lui aussi transmis un peu de ses secrets. A tout seigneur, tout honneur, William Frachot, dont les deux étoiles ont été récemment reconduites, aura reçu son ban bourguignon de la part de tous les convives du Gustave – le restaurant d'application est ouvert au public sur réservation – réunis pour ce repas aussi peu ordinaire que mémorable. « *Cette expérience permettra aussi à nos jeunes de développer une réflexion sur le sens qu'ils donneront à leur carrière* », conclut à juste titre leur chef de travaux. ■

► **Lycée Le Castel, rue Daubenton, 21000 Dijon.**
Tél. : 03.80.76.70.00. Possibilité de manger (bien et pas cher) au restaurant d'application, sur réservation uniquement.

Besoin d'un espace de réception ?

Profitez des savoir-faire DFCO

Des lieux
pour tous vos événements

Des formules personnalisables
pour tous

Accès facile
de Dijon & sa périphérie

Parking gratuit
grande capacité

Entreprises / CE

Assemblée générale, congrès, séminaire, incentive, formation, lancement de produits, vente privée, showroom, arbre de Noël, repas de fin d'année...

Collectivités & Associations

Réunion publique, rassemblement des élus, événements grand public : exposition, foire & salon, bourse aux affaires, loterie, brocante...

Particuliers

Anniversaire, mariage, repas de famille...



CHAPITEAU, SALONS, DES ESPACES MODULABLES

POUR TOUS VOS BESOINS ...



Chapiteau de 800 m²

dont 600 m² dédiés à la réception

- grande cuisine équipée
- office
- vestiaire
- bar
- scène de 24 m²
- régie son & lumière
- vidéo-projection sur grand écran & écrans plasma
- mobilier

Configurations possibles & capacité



Repas assis
500 personnes



Conférence
700 personnes



Cocktail
850 personnes



2 salons

de 300 m² chacun

- cuisine équipée
- bar
- sonorisation
- vidéo-projection
- mobilier

Configurations possibles & capacité



Repas assis
90 personnes



Conférence
70 personnes



Cocktail
200 personnes



Votre contact CLÉMENCE GATHELIER

06 12 86 47 95

03 80 65 09 59

c.gathelier@dfco.fr

A terme, Novarea s'étendra sur 26 000 m².

HOPE !

A l'auberge de l'innovation

HOPE ! N'EST PAS UNE PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES COMME LES AUTRES. IMPLANTÉE ET PILOTÉE PAR LA SEMAAD SUR LE SITE AMBITIEUX DE NOVAREA (MAISON RÉGIONALE DE L'INNOVATION), ELLE EST CONÇUE POUR FAIRE ÉCLORE LES PROJETS INNOVANTS DANS UN ENVIRONNEMENT DÉDIÉ, AUSSI CONFORTABLE QU'ÉCOLOGIQUE. SILENCE, ÇA POUSSE SOUS LE SOLEIL DU TROISIÈME MILLÉNAIRE !

PAR DOMINIQUE BRUILLOT - VISUELS : MONA LISA

Novarea, c'est 3,5 hectares prêts à accueillir la belle aventure de l'innovation et de la recherche. 3,5 hectares sur lesquels ont commencé à germer les graines de l'économie du troisième millénaire. Ce projet phare du conseil régional a déjà son vaisseau amiral : la Maison régionale de l'innovation. Depuis la fin de l'année 2012, à deux pas du campus (tout un symbole !), sur 4000 m², une vingtaine de structures vouées à l'accompagnement des entreprises innovantes (cela va d'Aprovalbois à l'incubateur Premice en passant par le Pôle nucléaire de Bourgogne) s'y sont installées. Cette Maison de l'innovation n'est pourtant « que » le point de départ d'une démarche aujourd'hui placée sous le signe de la Bourgogne, mais aussi de la

Franche-Comté, qui se nourrit de l'émergence d'un bâtiment accueillant un prolongement de l'université, l'institut Marey, ainsi que la Maison de la métallurgie. L'industrie pharmaceutique, dont on connaît l'impact en région dijonnaise, n'est pas en reste, avec Pharm'image, une plateforme pluridisciplinaire soutenue par l'ensemble des collectivités publiques, qui ouvre la voie à de nombreuses applications dans le domaine de la santé.

A terme, Novarea s'exprimera sur près de 26 000 m² de surface, dont un Nova Center dédié aux services. Alors, dans ce paysage futuriste, quid des entreprises qui « poussent » ? Hope !, avec point d'exclamation intégré, est la réponse apportée à la question. Une réponse qui

n'a rien de virtuel : « Avec l'achèvement de Hope !, Novarea regroupera l'ensemble des fonctionnalités intervenant dans le processus de management et d'ingénierie de l'innovation », a récemment déclaré François Patriat, le président de la Région Bourgogne.

UN CAMPUS DE L'AVENIR OUVERT SUR L'ENTREPRISE

Globalement, Novarea – cela mérite d'être souligné –, c'est 50 millions d'euros d'investissement. Le bâtiment en cours de construction pour accueillir Hope !, conçu par l'architecte lyonnais Mona Lisa et le dijonnais Archimen, est un élément fort de ce programme. L'architecture audacieuse (et plutôt réussie avec son « enveloppe » cellulaire métallique) témoigne d'une volonté visionnaire et écologique, indissociable de la philosophie globale de Novarea.

C'est donc l'aménageur Semaad qui pilote ce projet. Une mission quasi naturelle depuis l'introduction de la Région dans son capital en fin d'année (voir notre numéro précédent). Dans sa

formule actuelle (une extension n'est pas à exclure), Hope ! propose 13 unités modulables de 35 à 100 m² sur un total de 864 m² de bureaux à louer. Les entreprises innovantes qui opteront pour cette pépinière très ciblée devraient trouver les clés de la réussite dans cet environnement dédié, une sorte de campus de l'avenir entre université et monde de l'entreprise. Très haut débit, bâtiment de basse consommation (BBC), performances thermiques et techniques font, cela tombe sous le sens, partie intégrante d'un « contrat » voué à l'efficacité et au confort. 1085 panneaux photovoltaïques et de nombreux espaces communs (salles de réunion, cafétéria, laboratoire, parking sous une « ombrière » photovoltaïque) le confirment.

L'université de Bourgogne, faut-il le rappeler, compte elle-même plus d'un millier de chercheurs et largement autant de doctorants. De quoi puiser de nouvelles ressources pour favoriser cette mise en adéquation avec les grands secteurs de l'économie régionale et plus si entente. Silence, avec Hope !, ça pousse sous le soleil du troisième millénaire ! ■

EPLAAD, SPLAAD, SEMAAD

Aujourd'hui, le groupement des Eplaad (Entreprises publiques locales d'aménagement de l'agglomération dijonnaise), qui emploie une trentaine de collaborateurs au total, intervient en matière d'urbanisme sur le périmètre du Schéma de cohérence territoriale (Scot), soit 116 communes, dont les 24 du Grand Dijon. Ce dispositif comprend trois structures principales :

- **la Splaad** (Société publique locale d'aménagement de l'agglomération dijonnaise), qui gère l'opération Coeur de quartier et la réhabilitation du quai des Carrières blanches à La Fontaine-d'Ouche.

- **la Semaad** (Société d'économie mixte d'aménagement de l'agglomération dijonnaise), qui s'occupe notamment du projet Heudelet 26, du quartier Junot, des parcs d'activités Mazen-Sully et Valmy.

- **le GIE des Eplaad**, groupement d'intérêt économique qui a pour objectif de mutualiser leurs ressources humaines (administratives, financières, juridiques, communications...) et matérielles de fonctionnement.



Très haut débit, bâtiment basse consommation, performances thermiques et techniques pour une pépinière vouée à l'efficacité et au confort.

A Montbard, un lieu commun pas ordinaire



A partir du logo M27 imaginé par le graphiste Franck Dujoux, des membres du collectif ont créé ces supports de communication : (1) Véronique Goulet (libraire) ; (2) Corinne Chalmeau (créatrice textile) ; (3) Laurindo Féliciano (illustrateur) ; (4) Linet Andréa (artiste) ; (5) Prune Dujoux (écolière) ; (6) Sokina Guillermot (artiste).

DANS LA CITÉ DE BUFFON, AU 27 DE LA RUE ANATOLE-HUGOT, LA MÉNAGERIE DU 27 (OU M27) A PRIS SES QUARTIERS DEPUIS PEU. DANS CE DRÔLE DE BESTIAIRE, ON TROUVE PÈLE-MÊLE DES CRÉATIFS INSTALLÉS À MONTBARD, UNE LIBRAIRIE, UNE RETRAITÉE, DES HABITANTS DU QUARTIER ET D'AILLEURS... TOUS UNIS POUR INVENTER ET FAIRE VIVRE UN LIEU D'EXPÉRIMENTATION EN TOUT GENRE. ICI, LES MAÎTRES MOTS SONT PARTAGE, GÉNÉROSITÉ, ÉMULATION. AMATEUR OU PROFESSIONNEL, CHACUN S'ENRICHIT DU PARCOURS DE L'AUTRE. PARCE QUE « TOUT SEUL, ON VA VITE, MAIS ENSEMBLE, ON VA LOIN ».

PAR MAURICE FERGUSSON

EN PARTENARIAT AVEC L'ECHO DES COMMUNES

Au départ, il y avait un projet dans l'air entre trois « créatifs » (appelons-les ainsi, même si c'est bôbo et un peu vague) désireux de monter un espace de co-working, travail partagé en VF. Parce que le boulot à la maison, chacun dans son atelier, c'est bien mais un peu limité question lien social. Ensuite, il y a ce lieu, au 27 de la rue Hugot : un ancien cabinet de kiné, une façade magnifique gardée par deux angelots, une belle vitrine sur rue et une centaine de m² qui ne demandent qu'à vivre. « C'était un peu grand pour trois », résume le graphiste Thomas Vivant. Mais si emballant que l'idée naît vite d'inventer, ici, un lieu d'un genre nouveau où les bonnes volontés et le travail en commun habiteraient l'espace...

TISSER DES LIENS

Quelques mois plus tard, le trio de départ est devenu une association, « La Ménagerie du 27 » (référence au naturaliste Buffon), avec CA – la majorité des membres a répondu présent le jour de notre entretien – et adhérents, dont une quarantaine de « membres engagés » qui soutiennent le projet pendant un an en

versant une contribution fixe mensuelle, suivant ses envies et ses moyens : la part débute à 5 euros... L'idée est que l'association s'autofinance sur le plan du fonctionnement du lieu afin de garantir son indépendance et permettre à chaque membre d'être pleinement responsable de tout ce qu'il s'y accomplira.

Que trouvera-t-on au 27, rue Hugot ? D'abord, une porte ouverte le plus souvent possible car le lieu se veut chaleureux, créateur de lien social, à mille lieux des incubateurs élitistes de jus de cerveau. Ensuite, des professionnels qui, chacun dans leur domaine, peuvent apporter leur expertise sur un modèle économique participatif. Exemple ? Un producteur de miel souhaite renouveler son packaging (« l'emballage » de ses miels) et fait donc appel à La Ménagerie. Qui lui propose un projet, de contenant, d'étiquettes etc. en échange d'une rémunération adaptée. Pourquoi pas un dépôt-vente dudit miel dans les locaux de la Ménagerie avec un pourcentage sur les ventes reversé à l'association, ou carrément un don en nature (de miel, donc), que M27 vendra à son profit. Ainsi, sont mis en vitrine et le savoir-faire de l'apiculteur et celui du créateur de son contenant, bref, celui du Pays Auxois tout entier, ce qui, au passage, est l'un des objectifs de La Ménagerie.

EN BREF : URBANLEAF OU COMMENT CULTIVER LA VILLE

Déniché grâce à nos collègues de *La Gazette de Côte-d'Or*, voici le projet de Marie Fiers, Dijonnaise d'adoption, ingénierie agronome de formation : Urbanleaf, une entreprise d'implantation de potagers urbains. Grâce à des modules collectifs installables par exemple sur les toits des immeubles, les friches industrielles, une agriculture vivrière (3 000 m² nourrissent jusqu'à 700 familles pendant un an) peut être lancée avec tous les avantages du « sur place » (transports réduits, utilisation des déchets domestiques pour le compost...) assortie d'un volet pédagogique et sociétal : les scolaires peuvent par exemple être sensibilisés au fonctionnement d'un écosystème – sans compter que ces petits urbains verront des tomates sur pied et pas seulement dans une cagette au supermarché – tandis qu'une économie écologique, solidaire et rentable basée sur cette agriculture urbaine peut être développée. Lauréate du concours national d'aide à la création d'entreprises innovantes en catégorie Emergence en mai 2014, Marie Fiers « a déjà convaincu une municipalité francilienne du potentiel productif et éducatif des modules collectifs qu'elle propose aux collectivités », indiquent nos confrères, tandis que la ville de Dijon accueillera au printemps un module de démonstration au Jardin des Sciences.



Emmanuel PARROT

Chef d'agence Solidarité-Famille de Chenôve

Jérôme BARBE
Responsable du centre routier de Mirebeau

Alicia BOUDOU
Chargée de mission agriculture et filières locales



Enfance, famille, autonomie, routes, collèges, agriculture... Les solidarités envers les Côte-d'Oriens et les Territoires sont au cœur des actions du Département pour « le bien-vivre 100% Côte-d'Or »

Astuces de déco

SANS FORCÉMENT BEAUCOUP D'ARGENT, MAIS AVEC DE L'INVENTIVITÉ, QUELQUES ASTUICES PRATIQUES ET UN CARNET DE BONNES ADRESSES, IL DEVIENT POSSIBLE DE TRANSFORMER SON NID DOUILLET À SON IMAGE, SANS QU'IL RESSEMBLE À LA VITRINE D'UN GRAND MAGASIN D'AMEUBLEMENT. AVEC, À LA CLÉ, LA SATISFACTION DE POUVOIR DIRE « C'EST MOI QUI L'AI FAIT » !

PAR JULIE LETOURNEUR



RECYCLAGE La lampe bouchon

Quand une amie m'a demandé de lui garder des bouchons de bouteille d'eau pour fabriquer une lampe, je me suis demandée ce qu'elle pouvait avoir en tête. Quelques recherches sur le web plus loin, je découvre que des lampes bouchon y'en a pas une, mais des dizaines. En couleur ou en blanc, en lustre ou en chevet, en plastique ou en liège... Le bouchon a la cote ! 128 bouchons d'eau minérale blancs sont nécessaires à réaliser la lampe

lustre tombante, à moins que vous ne préfériez opter pour plus de couleurs. Un fil de laiton, un clou, un marteau, du carton et du papier sont les accessoires nécessaires à la fabrication de cet abat-jour qui donnera à votre intérieur une touche unique. Blancheur et transparence devraient être au rendez-vous des effets de lumière.

www.esprocabane.com



DO IT YOURSELF Un blog, un univers

Bien que le blog s'appelle *My name is Georges*, c'est une dijonnaise pétillante du nom de Cathy Lina qui se cache derrière. Chaque semaine, dans son univers girly rétro mais jamais outrancier, la blogueuse propose des tutoriels ou des recettes. Une tasse par-ci, une guirlande décorative par-là et, entre les deux, un distributeur de bonbons, Cathy Lina explique à ses lecteurs comment personnaliser des objets du quotidien, avec quelques bouts de ficelles et peu d'euros. « En décoration, on peut tout tester et s'approprier un espace ou un objet sans identité et le mettre à son image. Au final, on a un appartement qui n'est pas celui de tout le monde. » Convaincue que c'est toujours plus sympa de faire les choses soi-même, cette dijonnaise créative ne tombe pas non plus dans le grand déballage de perceuse et scie sauteuse. « Il y a beaucoup de choses simples à fabriquer, en quelques minutes, sur un coin de table. » Tombée dans le loisir créatif toute petite, Cathy Lina vous entraîne dans son monde boursé d'idées et d'inventivité.

<http://mynameisgeorges.fr>

PLUYAUT, LA MAISON VUE DE L'EXTÉRIEUR

Le tableau d'hiver

EXIT NICOLAS LE JARDINIER, PLUYAUT VOUS PROPOSE UN REGARD TOTALEMENT LUDIQUE SUR CET ESPACE À VIVRE PLEINEMENT.



Si l'intérêt d'une baie vitrée donnant sur le jardin ne fait aucun doute en été, elle est trop souvent négligée en hiver. Pourtant, le paysagiste sait par expérience combien nos extérieurs peuvent être magnifiés et mettre en valeur notre intérieur. Pourquoi contempler un fond noir ou un volet fermé quand il suffit de mettre quelques touches de lumières à l'extérieur, pensées et placées de façon à créer un tableau unique dans votre jardin, que vous pourrez admirer à loisir accoudé aux radiateurs. Les éclairages extérieurs, auxquels on ne pense souvent que pour faciliter le stationnement, peuvent également apporter de la profondeur à une toile de fond placée derrière les vitres. Sans éblouir, en jouant sur les ombres et les contrastes, selon une scénographie personnalisée, la lumière peut ainsi prendre possession de votre jardin à la nuit tombée.

Etat d'esprit, 1 bis rue Verrerie, Dijon - 03.80.50.18.27
www.etat-esprit-dijon.fr



ETAT D'ESPRIT

Une boutique à vous mettre dans tous vos états !

Le magasin Etat d'esprit ne se contente pas de vendre des objets décoratifs, il y a derrière une volonté, celle de privilégier les produits tournés vers la nature et les créateurs français et européens. Le bois, les conserves, le tissu, l'écorce, la pierre, le papier, le carton... on retrouve des matériaux détournés de leur usage jusque dans la conception du magasin. Parfois unique ou en série très limitée, les objets de la boutique Etat d'esprit ne manquent pas d'inventivité et ils ne vous laisseront pas indifférent. Véritable grotte aux trésors, on s'arrête sur presque tout ce que l'on trouve, intrigué, ébahie, émerveillé.

Etat d'esprit, 1 bis rue Verrerie, Dijon - 03.80.50.18.27
www.etat-esprit-dijon.fr

Shopping



Le cadre porte-manteau

Est-ce un objet décoratif ou est-ce un vrai porte-manteau ? Vos invités oseront ils déposer leur veste sur cette surprenante patère encadrée ? Réalisé avec du bois patiné d'acajou et de tons noirs veloutés.

30 € chez Passé recomposé,
46 rue de Lorraine, Beaune
03.80.20.66.37 - www.passe-recompose.fr



Horloge Wall Pad

Si vous n'arrivez définitivement pas à vous déconnecter, optez pour cette horloge Ipad, amusante. Rien de révolutionnaire ni de nouveau, cette horloge donne simplement l'heure, n'a aucune application et ne vibre même pas, pourtant, tous les regards se porteront sur elle une fois qu'elle ornera vos murs.

44,90 € chez Ambiances et Style,
6, place Grangier, Dijon - 03.80.20.66.37



Pac-Man mural

Difficile d'expliquer aux moins de 20 ans en quoi cette décoration murale peut avoir un effet nostalgique sur certains. Le jeu vidéo Pac-Man sort des vieux écrans pour égayer vos murs et vous rappeler vos jeux d'enfant ou d'adolescent. La marque Marileme a conçu un kit de déco murale composé de 2 fantômes, 1 Pac-Man et 25 pastilles adhésives repositionnables.

64 € sur <http://marileme.com>



Un cœur de fer

Si vous avez zappé la Saint-Valentin, voilà peut-être le cadeau qui vous permettra de vous rattraper. Ce cœur porte-bijoux mural en métal s'accordera parfaitement avec un joli pendentif et ne pourra que convaincre l'élu de votre cœur de vos bonnes intentions. Même si les bijoux n'achètent pas les sentiments, ils permettent de les exprimer... et le cœur pour les porter rappellera à votre bien-aimée que vous lui avez offert le vôtre.

63 € chez Etat d'esprit
1 bis rue Verrerie, Dijon - 03.80.50.18.27

NUITS-SAINT-GEORGES

L'IMAGINARIUM

CAVISTE D'EXCEPTION

300m² dédiés au vin



Des maisons prestigieuses

Domaine de la Vougeraie, Jean-Claude Boisset, Louis Bouillot, J.Moreau & Fils, Antonin Rodet, Bouchard Ainé & Fils, Ropiteau Frères...

Dégustations commentées

... de Grands Vins et Crémants ...
... de Bourgogne et d'ailleurs ...
... dont les Premiers et Grands Crus ...

OUVERT 7j/7

Ouvert toute l'année de 10h à 19h sauf le lundi de 14h à 19h

L'Imaginarium - Avenue du Jura, 21700 Nuits-Saint-Georges
Tél. : +33(0)3.80.62.61.40 - Fax : +33(0)3 80 62 60 91

info@imaginarium-bourgogne.com Rejoignez nous sur Facebook

Bien dans ses shoes

AVEC SES QUELQUE 160 BOUTIQUES RÉPARTIES SUR 57 000 M², LE CENTRE COMMERCIAL DE LA TOISON D'OR EST LA DESTINATION ULTIME DES ADEPTES DU LÈCHE-VITRINE ET AUTRES AMATEURS DE SHOPPING. EN CETTE VEILLE DE PRINTEMPS, NOUS SOMMES ALLÉS FOUINER DANS LES ALLÉES POUR DÉNicher LES DERNIÈRES TENDANCES EN MATIÈRE DE CHAUSSURES DE SPORT ET DE LOISIRS.

PAR CATHERINE DORLÉANS - PHOTOS : D.R.

ORIGINALS BY RITA ORA



La chanteuse britannique Rita Ora a revisité des grands classiques d'Adidas Originals, avec pas moins de cinq « capsules » pour cette collection haute en couleur.

D'une ligne à l'autre, on passe d'une ambiance pop, à des inspirations japonisantes et au tag avec des pièces uniques comme des sneakers, des teddys, des tops courts...

Sweet-shirt à capuche (notre photo) : 80 €
Boutique Adidas Originals - Toison d'Or Dijon



LA BUSY DAY DE CROCS

Les désormais célèbre sabots colorés en plastique souple ont été inventé par trois amis québécois pendant qu'ils naviguaient à travers les Caraïbes. Bien leur en a pris, les Crocs (le nom vient de la symbolique du crocodile, à l'aise à la fois dans l'eau et sur terre) sont désormais vendus dans 90 pays à travers le monde. Face à ce succès, la marque décline de nouvelles lignes plus féminines, dont la Croc Busy Day, chic et confortable, sensée vous accompagner partout. Son empeigne flexible permet à la chaussure de mieux s'ajuster au pied, pour un confort parfait dans toutes vos allées et venues quotidiennes.

Croc Busy Day Skimmer : 49,99 € • Boutique Crocs - Toison d'Or Dijon



IT MUST BE FEBRUARY

En février, Foot Locker lance l'opération « It Must Be February » : 28 jours et plus de 150 nouveautés chaussures et vêtements. Cette année, trois collections : la collection New York City avec entre autres l'incontournable Superstar d'Adidas ; la collection Black & White avec la ZX Flux d'Adidas ou la Air Max Thea de Nike. La collection Basket Ball avec des classiques de chez Nike tels que la Air Force 1 ou la Jordan 1 Flight.

A partir de 89,99 €
Boutique Foot Locker - Toison d'Or Dijon



N COMME NEW BALANCE

Développée par le Japon, la 996 réjouira les passionnés de New Balance.

Pour sa collection printemps-été, la marque déclinera des modèles aux coloris pastel (dont deux exclusifs aux magasins Courir).

Le petit détail qui fait la différence : la paire de lacets bicolore.

New Balance 996 : 100 € • Boutique Courir - Toison d'Or Dijon

UNEXPECTED* SHOW

LATOISONDOR.COM

**LE ROI ARTHUR
SUR SCÈNE,
CE N'EST PAS UNE
LÉGENDE.**

DU 23 AU 28 FÉVRIER.
PRÉSENCE DE TOUTE LA TROUPE
LE 28 FÉVRIER.

LA LEGENDE DU ROI
ARTHUR

*SPECTACLE INATTENDU

TOISON d'OR



L'AS DU VIN

Deux qui font la paire

DEPUIS PRÈS DE DIX ANS, FRANÇOIS-XAVIER ET NICOLAS, DEUX JEUNES œNOPHILES PASSIONNÉS, RÉINVENTENT LE CONCEPT DE CAVISTE DANS LEUR CHALEUREUSE PETITE BOUTIQUE DIJONNAISE. COMME DANS TOUTE BONNE CAVE, ON Y TROUVE UNE GRANDE DIVERSITÉ DE VINS DE TOUTES LES RÉGIONS DE FRANCE ET MÊME D'AILLEURS, DES « VINS DE COPAINS BIEN TRAVAILLÉS » ISSUS EN PARTIE DE VIGNES CULTIVÉES EN BIO OU EN BIODYNAMIE... À CECI PRÈS QUE LES BOUTEILLES NE SONT PAS CLASSÉES PAR VIGNOBLE, MAIS PAR PRIX : ICI, À CHACUN SON BUDGET, ET À CHAQUE BUDGET SA COULEUR. CONSEIL COMPRIS ET SOURIRE EN PRIME.

PAR CLAUDE TART - PHOTO : CLÉMENT BONVALOT

Dans une autre vie, Nicolas Guillaume était comptable. Et François-Xavier Castells sommelier. Tous deux employés chez le même caviste, c'est autour de ce métier qu'ils se sont rencontrés avant d'ouvrir en 2006 leur propre magasin. A la fois complémentaires dans leurs compétences et au diapason dans leur approche du produit, ces deux-là ont vite compris qu'ils faisaient la paire : « Plus que du vin, nous vendons les vertus cardinales qui l'accompagnent : le partage, l'émotion, le plaisir. » Des valeurs refuges en ces temps de crise, qu'un petit commerçant spécialisé porte bien mieux qu'un supermarché anonyme, même si plus de 80 % des ventes de vin en France se fait en GMS (grandes et moyennes surfaces).

Dans un contexte général de baisse quantitative de la consommation, où « on ne boit plus alimentaire, mais plaisir », l'As du vin surfe au mieux sur le regain d'engouement populaire pour la gastronomie en général et le vin en particulier. Et insiste sur la plus-value apportée par une boutique spécialisée comme la leur : le conseil pour tous (qu'il s'agisse d'un étudiant néophyte ou d'un amateur éclairé), la sélection, la convivialité (ici, on ne refuse jamais une dégustation), la proximité et la confiance qui va avec.

« A l'arrivée, ce que le client veut, ce n'est pas un beau discours de spécialiste sur la philosophie de tel ou tel vigneron, c'est un bon canon à petit prix. Il ne faut pas perdre ça de vue... C'est le fruit d'un gros travail de recherche et de sélection de notre part, une tâche de plus en plus compliquée d'ailleurs », expliquent en chœur les deux cavistes, tout juste de retour du salon Millésime Bio à Montpellier où ils ont goûté pas moins de 400 vins ! Avec quelque soixante références à moins de 10 euros dans leurs rayons, le contrat semble être rempli. Ce qui n'empêche pas l'As du vin de faire également dans les grands flacons : « Le prix et la convivialité sont une chose, mais il est important de conserver une importante largeur de gamme, avec des petites bouteilles sympas d'un côté, mais aussi des grands crus de l'autre. En la matière, le plus délicat ce n'est pas de les choisir, c'est de pouvoir les trouver... » Et la plus belle bouteille du magasin ? « C'est celle qu'on ouvrira la prochaine fois avec des potes, à l'improviste, juste pour se faire plaisir et passer un bon moment ensemble. » ■

● **As du vin**, 100 avenue du Drapeau, 21000 Dijon
Tél. : 03.80.28.78.77 - www.asduvin.com - as.du.vin@orange.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9 heures à 12 h 30 et de 14 à 20 heures

Moulinex
cuisine companion robot cuiseur



MAINTENANT JE SAIS TOUT CUISINER !

Cuisine Companion®, le robot cuiseur multifonctions partenaire idéal pour tout réussir du premier coup !

- Pour tout préparer, de l'entrée au dessert : il rissole, cuite, mijote, cuite à la vapeur, mélange, pétrit, prépare, mixe, hache, concasse.
- 6 programmes automatiques pour vous aider dans vos premiers pas et pour vos recettes quotidiennes.
- Un mode manuel pour créer vos propres recettes.
- Un livre de recettes "1 MILLION DE MENUS". Une grande capacité pour régaler jusqu'à 6 personnes (capacité totale 4,5 litres).



1 MILLION
DE MENUS



GUIDE MICHELIN

La douche bourguignonne

MICHELIN DÉCLASSE JEAN-MICHEL LORAIN DANS L'YONNE ET UNE TABLE DANS CHACUN DES AUTRES DÉPARTEMENTS ! L'ASPÉRULE ET SON CHEF PRODIGE KEIGO KIMURA À AUXERRE SAUVE LES MEUBLES AVEC LA SEULE NOUVELLE ÉTOILE BOURGUIGNONNE.

PAR DOMINIQUE BRUILLOT - PHOTOS : D. R.

En 2014, la Bourgogne représentait 15 % des promus, en 2015 c'est la douche froide qui est tombée début février du côté du Quai d'Orsay à Paris. Impitoyablement, le guide Michelin a dévoilé son palmarès 2015, bien moins reluisant pour celle qui reste malgré tout l'une des plus grandes régions gastronomiques de France.

Le premier tremblement de terre a touché l'Yonne, pas très loin de Tonnerre justement, à Joigny. Jean-Michel Lorain avait déjà connu pareille mésaventure en 2001 pour renouer avec le saint des saints quelque temps plus tard. Il perd sa troisième étoile, rejoignant à son insu son presque voisin icaunais Marc Meneau à Vézelay.

« Lors de mon dernier rendez-vous avec la directrice du guide en novembre, celle-ci m'avait indiqué que les inspecteurs avaient relevé quelques défauts d'assaisonnement dans les plats qu'ils avaient goûts. [...] Il faut croire que ces quelques grains de sel auront suffit à

modifier notre classement ! », réagit immédiatement sur son site un Jean-Michel Lorain très peiné pour lui et pour ses proches, évoquant aussi un contexte où « *des maisons comme les nôtres auront de plus en plus de mal à rivaliser avec les grosses écuries qui dépensent sans compter pour atteindre les sommets* ».

UN GOÛT DE VANILLE

Jean-Michel Lorain assure que lui et son équipe vont « *relever les bras* » pour garder le contact avec l'élite mondiale de la cuisine. D'un point de vue comptable, l'Yonne se rattrape aussi à Auxerre grâce à l'émergence d'un jeune prodige formé à l'école de Joël Robuchon, Keigo Kimura. Son établissement, L'Aspérule, peut désormais afficher ses parfums de vanille parmi les nouveaux élus du grand gourou rouge de la gastronomie.

La Nièvre, elle, se retrouve carrément sans étoilé. Jean-Michel Couron, valeur sûre d'un département déjà peu riche en la

matière, est en effet dépossédé de l'unique sésame de la catégorie dans le 58. Même punition pour la Pouarde de La Chapelle-de-Guinchay en Saône-et-Loire et pour Christophe Quéant en région beaunoise qui, ceci expliquant cela, vient de quitter les cuisines collées au château de Pommard pour mieux s'émanciper à Beaune.

Au bout du compte, la note est salée pour la Bourgogne. A se demander si le célèbre guide, toujours malin dans ses effets d'annonce mais sans doute moins attendu qu'avant, ne pratique pas la douche écossaise pour le bien de sa crédibilité et le buzz qui va autour.

Une remarque gratuite, tant il est vrai que personne ne l'inspecte lui. ■

► **Guide Michelin France 2015**
(24 euros) : 8 400 adresses pour se faire plaisir, parmi lesquelles plus de 4 400 restaurants étoilés et 650 Bib gourmand, ainsi que quelque 3 500 hôtels sélectionnés, 460 maisons d'hôtes et près de 1 000 adresses de charme.

**PROCHE
NOUVELLE SORTIE
LINO - AHUY**

Le Vermont
Centre d'affaires privé

LOCATION DE BUREAUX

Bureaux de 20 à 60 m²
Loyer mensuel à partir de 240 € HT

Bâtiment climatisé sous vidéosurveillance et alarme
Communs : Parking • Salle de réunion • Salle d'attente • Cuisine équipée...

06.70.04.74.67 7, rue de la Grande-Fin
21121 Fontaine-lès-Dijon

Sarl lapierre
électricité générale
NEUF - RÉNOVATION - DOMOTIQUE

ÉNERGIE RENOUVELABLE

ECO artisan
La nouvelle énergie du bâtiment

Sarl lapierre
électricité générale

841, Grande Rue - 21250 BROIN
03.80.26.98.35 - contact@sarl-lapierre.com

Au Pinot Noir
L'émotion du vin

Des grands domaines
au cœur de Gevrey-Chambertin

© STUDIO MAG / CLÉMENT BOIVARD

3 place de la mairie 21220 Gevrey-Chambertin - Tél. : 03.80.51.80.47 - contact@aupinotnoir.fr

JORDAN MARIÉ

Les justes noces d'un jeune premier

AGENDA DFCO

Les matchs du championnat de Ligue 2 au stade Gaston-Gérard :

Vendredi 20 février (25^e journée) : DFCO-Gazélec Ajaccio

Vendredi 6 mars (27^e journée) : DFCO-Le Havre

Vendredi 20 mars (29^e journée) : DFCO-Valenciennes

Mi-mars : sortie du n.5 de DFCO MAG, le magazine officiel du DFCO

► Billetterie et infos sur www.dfcf.fr

L'ACTU DU CLUB

Le mois de janvier a été marqué par le mercato hivernal. Au DFCO, trois départs et une arrivée ont été conclus. Brian Babit a fait l'objet d'un prêt à Amiens, tandis que Koro Koné a rejoint l'AC Arles-Avignon. Le gros dossier de ce marché des transferts concerne Romain Philippoteaux, recruté par le FC Lorient. Une belle opération sur le plan économique puisque le DFCO signe là le plus gros transfert de son histoire. Par ailleurs, Baptiste Reynet n'est plus un Merlu : le gardien de but prêté par Lorient s'est en effet engagé jusqu'en juin 2018 avec le DFCO. Enfin, Dijon a obtenu le prêt avec option d'achat de l'attaquant caennais Florian Raspantino, qui offrira de nouvelles possibilités à l'entraîneur Olivier Dall'Oglio. Après un mois de janvier très compliqué sur le plan sportif, ce renfort offensif devrait aider le DFCO à rester au contact du podium. Dijon ne lâchera rien !

DÈS L'ÂGE DE 12 ANS, JORDAN MARIÉ ÉPOUSAIT LA CAUSE DU DFCO POUR SE LANCER SUR LE DIFFICILE CHEMIN QUI MÈNE AU PLUS HAUT NIVEAU. DIX ANS PLUS TARD, LE JEUNE MILIEU DE TERRAIN DEVENAIT, APRÈS SON CAMARADE FLORENT MOLLET, LE SECOND JOUEUR FORMÉ AU CLUB À SIGNER UN CONTRAT PRO. UN MARIAGE POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE, QUE LE JOUEUR ESPÈRE LE PLUS LONG POSSIBLE...

INTERVIEW : GEOFFROY MORHAIN - PHOTO : JEAN-LUC PETIT

Vous êtes arrivé au DFCO en 2003 en provenance de l'AS Genlis. Comment s'est déroulé ce premier « transfert » ?

A l'époque, j'étais en benjamin première année et on jouait régulièrement contre le DFCO, LE club de référence, celui qui faisait rêver les gamins sur tous les terrains de la région. Ils m'avaient repéré et sont allés voir mes parents et mon club afin de me faire venir jouer à Dijon. Ça s'est fait simplement, j'ai intégré le DFCO dès ma deuxième année de benjamin.

A 12 ans, on rêve déjà de devenir joueur pro ?

Non, pas vraiment, mais on a toujours ça quelque part dans un coin de sa tête. De toute façon, le club partageait les valeurs éducatives de mes parents : priorité aux études, le foot ne devait pas prendre le pas sur la scolarité. Après avoir décroché mon bac S et m'être inscrit à la fac, les choses sont devenues plus sérieuses à partir de 2011 quand j'ai signé un contrat de joueur apprenti. Mais à côté du foot, le club continuait à nous faire suivre un CAP Métiers du sport.

Comment s'est passée votre intégration à l'équipe première ?

Après les vacances de Noël 2012-2013, je devais reprendre avec la CFA 2 quand j'ai été appelé pour m'entraîner avec l'équipe pro. Dès le mois de janvier, j'ai joué mon premier match en Ligue 2, titulaire, à Gaston-Gérard et contre Lens. Autant vous dire que j'ai ressenti une grosse pression. Mais si près du but, fallait que ça le fasse. Et ça l'a fait, on a gagné 2-1.

Qui dit footballeur pro dit faire ses valises un jour ou l'autre ?

Certainement, mais en ce qui me concerne, je souhaite pouvoir continuer le plus longtemps possible à jouer ici. Toute ma vie est à Dijon, mes parents qui m'ont beaucoup aidé, ma copine, mes amis, le club qui m'a formé... Mais avant toute chose, il faut déjà que je fasse mes preuves. ■

BIO EXPRESS

1991 (29 septembre) : naissance à Épinal (88)

1997-2003 : licencié à l'AS Genlis (21)

2003 : arrive au DFCO en benjamin 2^e année

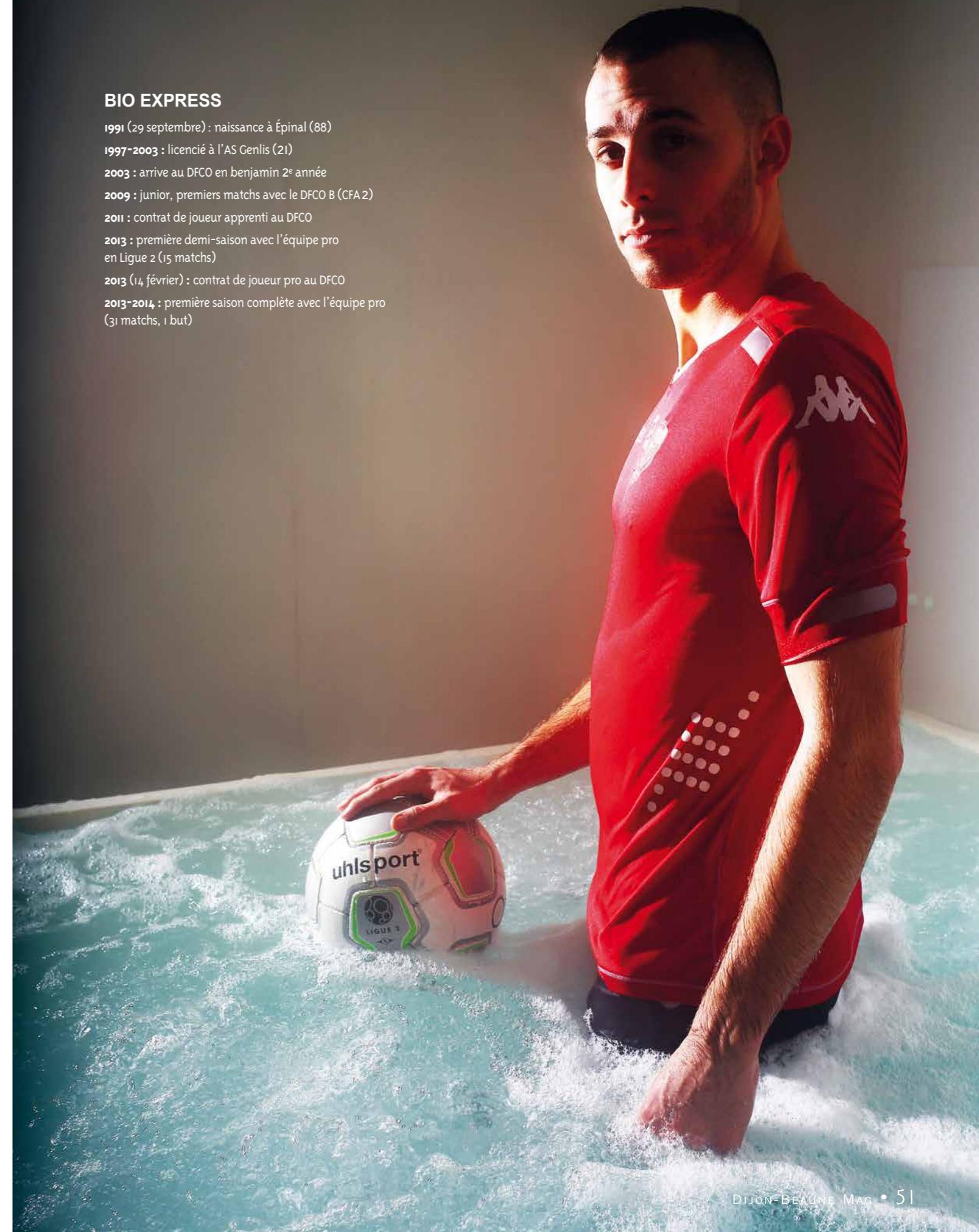
2009 : junior, premiers matchs avec le DFCO B (CFA 2)

2011 : contrat de joueur apprenti au DFCO

2013 : première demi-saison avec l'équipe pro en Ligue 2 (15 matchs)

2013 (14 février) : contrat de joueur pro au DFCO

2013-2014 : première saison complète avec l'équipe pro (31 matchs, 1 but)



La Côte-d'Or monte à Paris

LA PLUS GRANDE FERME DE FRANCE EST DE RETOUR AVEC L'IMMUABLE SALON DE L'AGRICULTURE, QUI REVIENT EN 2015 DU 21 FÉVRIER AU 1^{er} MARS, PORTE DE VERSAILLES À PARIS. CETTE ANNÉE ENCORE PLUS QUE LES AUTRES, LA CÔTE-D'OR FAIT LE DÉPLACEMENT EN FORCE.

PAR MICHEL GIRAUD – PHOTO : CONSEIL GÉNÉRAL DE CÔTE-D'OR

Plus de 703 000 visiteurs en 2014. Un seul chiffre pour mesurer ce que représente le Salon de l'Agriculture, une immense vitrine offerte à nos paysans, à nos terroirs, à nos produits. Neuf jours d'une fête populaire au cœur de Paris. Plus qu'une simple exposition agricole, le Salon de l'Agriculture est aussi pour les départements de France une formidable occasion d'aller à la rencontre du public. Pas facile d'exister au cœur du grand hall des régions de France, mais à y regarder de plus près, il y a de la place pour tout le monde.

LE TERROIR, C'EST AUSSI LA RANDO

Du 21 février au 1^{er} mars prochains, la Côte-d'Or s'invitera donc au cœur de l'espace régional « Ici, c'est la Bourgogne ! ». 130 m² seront entièrement dédiés à notre département qui va mettre les petits plats dans les grands. Parce qu'au salon, on parle produit et on déguste, notre département emporte dans sa besace les truffes de Bourgogne de la Maison aux Mille Truffes, les vins de l'Auxois, les escargots de Jacqueline Prévot à Marmagne, les miels et les pains d'épices de Daniel Blanc, les confitures et autres douceurs de la ferme Fruirouge à Conœu. Autant de produits phares dont la mise en valeur sera confiée à l'expertise de Nicolas Isnard, le chef de la Charme à Prenois. Une pointure chargée d'animer les démonstrations culinaires, notamment les 21 et 24 février pour les deux journées spéciales Côte-d'Or organisées dans le bâtiment dédié aux produits (hall 3).



Autre axe de communication important pour notre département : le tourisme vert sera au centre de l'espace animation où les visiteurs découvriront l'âme de la Côte-d'Or « nature », notamment son réseau d'hébergement et de restauration, ses parcours de randonnée. Le Comité départemental de randonnée pédestre fait d'ailleurs le déplacement pour lancer l'« année de la rando en Côte-d'Or ». Dans cet esprit, les visiteurs pourront par exemple s'offrir une visite virtuelle de notre vignoble, à travers casque et lunettes 3D, grâce à l'application Bourgogne Rando Vignes. Pendant que Côte-d'Or Tourisme dévoilera l'offre globale des loisirs nature à travers la promotion du site internet « Bouger nature ». A cela, il convient d'ajouter, année charnière oblige, la présentation et la promotion de la candidature des climats du vignoble de Bourgogne au patrimoine mondial de l'Unesco. Il convient surtout d'associer les

► Infos, plan et programme de l'espace « 100 % Côte-d'Or » sur www.cotedor.fr (onglet spécial « Salon de l'Agriculture »).



ENSEIGNE

IMPRESSION NUMÉRIQUE

MARQUAGE VÉHICULE STAND / EXPO

OBJET PUBLICITAIRE

SIGNALÉTIQUE



8 Rue Aristide Berges - 21800 Sennecey-lès-Dijon

Tel. : 03 80 79 06 01 - Port. : 06 69 06 06 01 - Fax : 03 80 79 06 63 - contact@publistick.net

www.publistick.net



ARTISANALES DE DIJON Verr-tige dans le cellier

LES 21 ET 22 FÉVRIER PROCHAINS, LE VERRE SOUS TOUTES SES FORMES PRENDRA PLACE AU CELLIER DE CLAIRVAUX À L'OCCASION DE LA 10^e ÉDITION DES ARTISANALES DE DIJON. PARMI LES 32 ARTISANS INVITÉS, LE CÔTE-D'ORIEN FLORIAN ROSIER, UN ARTISTE VERRIER PASSIONNÉ QUI CRISTALLISE TOUTE SON ÉNERGIE CRÉATIVE À TRAVERS CE MATERIAU UNIQUE.

PAR AMANDINE EYMES – PHOTOS : D. R.

Tour à tour designer et vitrailliste, il se définit désormais comme « artiste verrier », oubliant les objets usuels pour se concentrer sur des créations contemporaines personnelles. Originaire de Saint-Julien, Florian Rosier a quitté le lycée pour l'aventure du verre et est devenu compagnon verrier après un diplôme du Cerfav (Centre européen de recherches et de formation aux arts verriers). Il est artisan d'art à Lantenay depuis 2006.

TRANSPARENCE ET FRACAS

Pour s'exprimer au mieux, Florian s'est spécialisé dans des techniques pratiquées dès l'Antiquité, puis redécouvertes vers la fin du XX^e siècle : le travail de la pâte de verre et le fusing-thermoformage, à savoir l'assemblage de pièces de verre fixées ou fusionnées à chaud dans un moule pour obtenir une pièce homogène. Florian Rosier utilise notamment ce savoir-faire pour

les arts de la table, alors que la pâte de verre lui sert plutôt pour la création de sculptures et d'œuvres en volume.

Son inspiration, le créateur la puise dans sa réflexion autour de la condition humaine ou d'autres thèmes métaphysiques comme « *la relation entre notre conscience et notre connaissance* » dont il symbolise l'affrontement par des couleurs, des formes et des surfaces multiples. Au-delà de l'émotion esthétique qu'elles suscitent, ses œuvres abstraites portent en elles un message souvent contenu dans leur titre : *C'est mieux avec le sourire, Faire l'amour comme on fait la guerre, Le futur ne s'oublie pas...* Cette année, Florian Rosier sera présent pour la troisième fois aux Artisanales de Dijon. Un rendez-vous avec le public qui permet de « *faciliter la rencontre avec les visiteurs locaux et éveiller leur curiosité, mais aussi de les informer que mon atelier n'est pas loin et qu'ils peuvent venir le visiter* ». ■

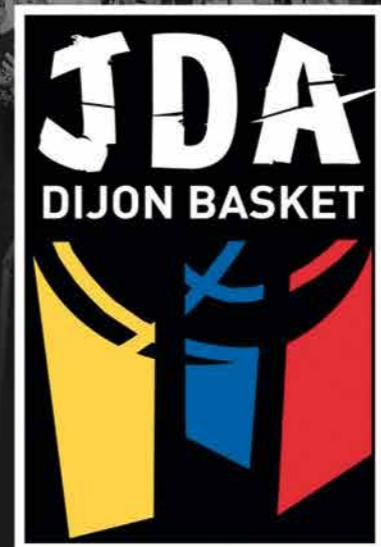
► Galerie Verr-tige, 16, rue des Martyrs-de-la-Résistance, 21370 Lantenay – Tél. : 03.80.48.23.53 – www.verrtige.com

LES ARTISANALES MODE D'EMPLOI

Organisée par le Lions Club Dijon Argo au profit de l'association Le Trèfle à quatre clowns, la 10^e édition des Artisanales de Dijon accueillera des artisans d'art aux savoir-faire variés (poterie, bijouterie, ébénisterie...) venus de toute la France. Rendez-vous les samedi 21 et dimanche 22 février de 10 à 19 heures au cellier de Clairvaux, 27, boulevard de la Trémouille à Dijon (ligne 1 et 2 du tram, arrêt Godrans ou République) ; entrée : 3 euros, gratuit pour les moins de 14 ans. Plus d'infos sur www.artisanalesdijon.fr



«Et soudain, le palais s'embrase...»



Créateurs d'émotions fortes depuis 1880

Après une saison 2013/2014 exceptionnelle, la JDA Dijon reprend le chemin des parquets, en ProA, en Coupe de France et en Coupe d'Europe Eurocup.

Dijon / Chalon-sur-Saône (Pro A.) le 14 février
Boulogne-sur-Mer / JDA (Pro A.) le 28 février

JDA / Cholet (Pro A.) le 7 mars

JDA / Limoges (Pro A.) le 14 mars

ASVEL / JDA (Pro A.) le 21 mars

Le Havre / JDA (Pro A.) le 28 mars

Abonnements et places disponibles à la boutique JDA,
2 Avenue Raymond Poincaré à Dijon, et sur www.jdadijon.com
N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'infos : 03 80 28 85 10



Le dôme des Gardens by the Bay à Singapour a inspiré les concepteurs de l'événement dijonnais.

Dans les entrailles de Florissimo

POUR LE PUBLIC, C'EST CINQ ANS D'ATTENTE ; POUR LES ORGANISATEURS, TROIS ANS DE RÉFLEXION ; POUR LES ÉQUIPES TECHNIQUES, DEUX MOIS DE MONTAGE... DU 19 AU 29 MARS, FLORISSIMO REVIENT AU PARC DES EXPOSITIONS DE DIJON. DANS LES COULISSES DE CET ÉVÉNEMENT DÉDIÉ AU VÉGÉTAL, S'OPÈRE UN DÉFI TECHNIQUE PERMANENT.

PAR MICHEL GIRAUD - PHOTOS : D. R.

Un à un les gabions s'empilent. Il en faudra 1000 au total. Des casiers remplis de pierre de Comblanchien qui ce matin-là arrivent par semi-remorques entières dans le hall principal du parc des Expositions. Chaque jour, la tension monte d'un cran... Le 19 mars, Dijon inaugurera une nouvelle édition de Florissimo, l'aboutissement de trois ans de préparation pour les équipes de Dijon Congrexpo qui espèrent y attirer pas moins de 200000 visiteurs.

Il aura fallu deux mois au final pour monter l'exposition, une véritable prouesse technique, un défi de tous les instants supervisé par deux techniciens de renommée mondiale : l'architecte-paysagiste Alfred Peter, chargé de concevoir l'exposition ornementale, et le scénariste-

réalisateur Serge Matry, en charge lui de la direction artistique de l'événement. C'est à ce dernier que l'on doit le spectacle qui, à raison d'un quart d'heure toutes les heures, plongera l'exposition dans un étonnant voyage à travers la biodiversité : « *Notre défi consiste à construire une arche de Noé de plus de 300 m de long, qui va être entièrement végétalisée. Techniquement, nous allons apporter une trentaine de vidéoprojecteurs, c'est-à-dire presque autant que ce qu'on met au stade de France pour de gros événements ! On va intégrer à cette arche des écrans led plein jour, un grand écran de projection, la reconstitution d'une coque de bateau, un système de fumée lourde, de puissants ventilateurs.* » Le tout pour construire un show « militant » dont on sait seulement qu'il sera « *au service de la protection de la nature et de l'environnement, afin que chacun prenne conscience de la richesse que représente la biodiversité, et l'intérêt de la préserver* », et qu'il se déclinera en trois tableaux (Paradis chaud, Paradis Arche de Noé), le reste étant gardé top secret jusqu'au jour de l'ouverture.

La mise en place de cette immense machine a été confiée à un groupement d'entreprises locales de terrassement et d'aménagements paysagers qui, chaque jour, se relaient sans relâche pour aménager les différents halls du parc des Expositions. Les services de Dijon Congrexpo, ceux des espaces verts de la Ville de Dijon, sont bien sûr au cœur du dispositif. Ils assurent la coordination de tous les corps de métiers pour le montage et la logistique de cette manifestation sans égal au budget de 3 millions d'euros pour 10 jours. Le nom de Dijon retentira alors jusque dans les contrées les plus lointaines... ■

CHANTIER TAILLE XXL



Transformer les halls du parc des Expositions de Dijon en un immense jardin éphémère constitue un véritable défi technique. L'exposition ornementale couvrira une

surface totale de 15 000 m² et nécessitera 7 000 m³ de matériaux. A titre d'exemple, l'aménagement du « Paradis humide », qui nécessitera notamment la reconstitution d'une montagne avec ses aplombs rocheux et ses cascades, va nécessiter l'installation de 160 m³ de roches naturelles prélevées dans les carrières de Comblanchien, puis restituées à l'issue de l'exposition.

► Plus d'infos sur www.florissimo.fr

Florissimo
Symphonie de la lumière et du végétal

19-29 MARS 2015
Parc des Expositions DIJON

Billetterie en ligne : www.florissimo.fr

SPECTACLE ÉVÉNEMENT
Fête de la Biodiversité des 5 Continents

Dijon FÊTE DE LA BIODIVERSITÉ 2015 LE BIEN PUBLIC 3 Bourgogne Crédit Mutuel Gamm vert #florissimo2015

DIJON CONGREXPO PARC DES EXPOSITIONS ET CONGRÈS DE DIJON



Nuits, la vente providentielle

LA 54^e ÉDITION DE LA VENTE DES HOSPICES DE NUITS AURA LIEU LE DIMANCHE 15 MARS. MOINS SPECTACULAIRE QUE SA COUSINE DE BEAUNE, ELLE EST POURTANT L'ÉVÉNEMENT QUI CONSACRE LES ROUGES DE LA CÔTE DE NUITS. AVEC CETTE ANNÉE UN BOURGUIGNON POUR PARRAIN, LE CHANTEUR FLORENT PAGNY.

PAR CLAUDE TART – PHOTOS : CLÉMENT BONVALOT, HOSPICES DE NUITS

Comme à Beaune, sa vocation est solidaire. En 2013, l'institut du cerveau et de la moelle épinière avait bénéficié de la vente de charité (l'excellent nuits 1^{er} cru Les Didiers Paul Cabet), sous la bienveillance de l'acteur Partick Timsit. Pour cette nouvelle édition, c'est ELA, association européenne contre les leucodystrophies, qui sera sur le devant de la scène, ou plutôt éclairée à la lueur de la bougie, car Nuits conserve ce mode de vente aux enchères. Mais c'est un Bourguignon de souche qui en défendra la cause. Connaissant son enthousiasme (et la portée de sa « voice »), on peut faire confiance à Florent Pagny pour doper l'enthousiasme des acheteurs.

UN HYMNE AU PINOT NOIR

2014 est (enfin !) un millésime généreux en volumes. Sur les 12,5 hectares du domaine, 20 ares seulement sont du chardonnay. Les Hospices de Nuits-Saint-Georges entonnent donc chaque année un hymne au pinot noir, que des premiers crus très

complémentaires (Boudots, Murgers, Vignerondes, Rues de Chaux, Porets, le prestigieux Saint-Georges, Didiers, Terres Blanches, Corvées pagets) représentent dans une diversité inégalée. Enfin, il faut reconnaître à ces productions, une grande qualité de réalisation que l'on doit au régisseur Jean-Marc Moron. Le fruit, l'équilibre et le corps sont les marques de fabrique d'une production qui met en scène, chaque année, près de 120 pièces. Tout cela profite naturellement à l'hôpital, dont le programme d'investissements doit beaucoup à la vente. En 2017, on prévoit ainsi la réalisation d'un nouveau bâtiment d'hébergement et d'hospitalisation qui devrait ouvrir l'établissement sur de nouvelles compétences.

Mais le vin, aussi solidaire soit-il en la circonstance, est aussi un prétexte à la fête. Il sera donc de bon ton de profiter du caractère officiel de l'événement pour se laisser aller à d'autres occupations plus légères. Un salon des vins organisé par les vignerons de l'appellation locale et un salon du chocolat en sont les plus goûteux témoignages. ■

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

Vendredi 13 mars. Dégustation des vins du domaine des Hospices par les professionnels, de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures.

Samedi 14 mars. De 9 à 12 heures, dégustation réservée aux professionnels ; de 14 à 17 heures, dégustation ouverte au public.

Dimanche 15 mars 2015. 9 h 30, dégustation des officiels ; de 9 heures à 11 h 45, dégustation réservée aux professionnels ; de 15 à 17 heures, dégustation ouverte au public. 12 h 15, déjeuner officiel au château du Clos de Vougeot. 14 h 45, vente aux enchères dans le cellier du château.

Pour en savoir plus : www.hospicesdenuits.com



54^e VENTE DES VINS
DES HOSPICES DE NUITS-SAINT-GEORGES

14 & 15 MARS 2015 SALON DES VINS
SEMI-MARATHON
FÊTE DU CHOCOLAT

Pièce de charité vendue au profit de
l'Association ELA
en présence de Florent PAGNY

WWW.OT-NUITS-ST-GEORGES.FR

ITALIART. LA CULTURE À LA SAUCE ITALIENNE

Du 5 au 31 mars à Dijon et Beaune

Italiart a lieu dans les restaurants, pizzerias, cafés, boutiques pour la plupart italiens mais aussi aux halles du marché, dans les galeries d'art, théâtres, rues, places dijonnaises. Un événement qui associe la culture, la gastronomie et la convivialité à la simplicité des rencontres humaines, à l'importance de la réflexion intellectuelle, artistique, sociale et civique. A Italiart, on mange, on se rencontre, on découvre la créativité italienne et d'autres pays qui interagissent les uns avec les autres en France et particulièrement à Dijon. Une fête des sens pour les corps et les âmes dans l'universalité de la culture, l'art et la cuisine. Cette année encore, une fête populaire avec des artistes italiens qui viennent du Sud, du Nord, du centre de la péninsule italienne pour aller dans des lieux populaires disséminés dans toute la Ville de Dijon, des créations artistiques multidisciplinaires que vous pourrez trouver dans des restaurants, les cafés italiens et dans les lieux culturels de la Ville de



Dijon. Tout en étant un événement joyeux, une fête culturelle faite de spectacles, de cuisine, de rencontres humaines, discussions sociales, philosophiques entre les artistes et les gens, ce festival doit aussi être un acte intellectuel. Italiart est une révolution culturelle à l'italienne ouverte au monde, festival italien multidisciplinaire certes, mais aussi ouvert à la créativité locale, européenne et mondiale.

www.malastranafestival.it

SORTIR À DIJON



À PAS CONTÉS

POUR TOUS LES ÂGES

Du 13 au 26 février à Dijon et en Côte-d'Or

Dans le cadre de La Belle Saison, l'Association bourguignonne culturelle (ABC) organise à la 15^e édition du festival international jeune et tous publics A pas contés. Cette édition veillera comme chaque année à promouvoir le spectacle vivant sous différentes formes – théâtre, marionnettes, musique, opéra – et sera marquée par la présentation d'une vingtaine de jeunes spectacles parmi lesquels quatre coréalisations avec le TDB-CDN.

Ce temps fort qui témoigne de la richesse et du dynamisme de la création pour l'enfance et la jeunesse proposera également un salon international du livre jeunesse, une programmation de films d'art et essai, des présentations de projets, tandis que la compagnie associée au 15^e anniversaire du festival, le Théâtre des Monstres, ouvrira les portes de son cabaret en journée et en soirée.

www.apascontes.fr

ART CONTEMPORAIN LES EXPOS DU CONSORTIUM

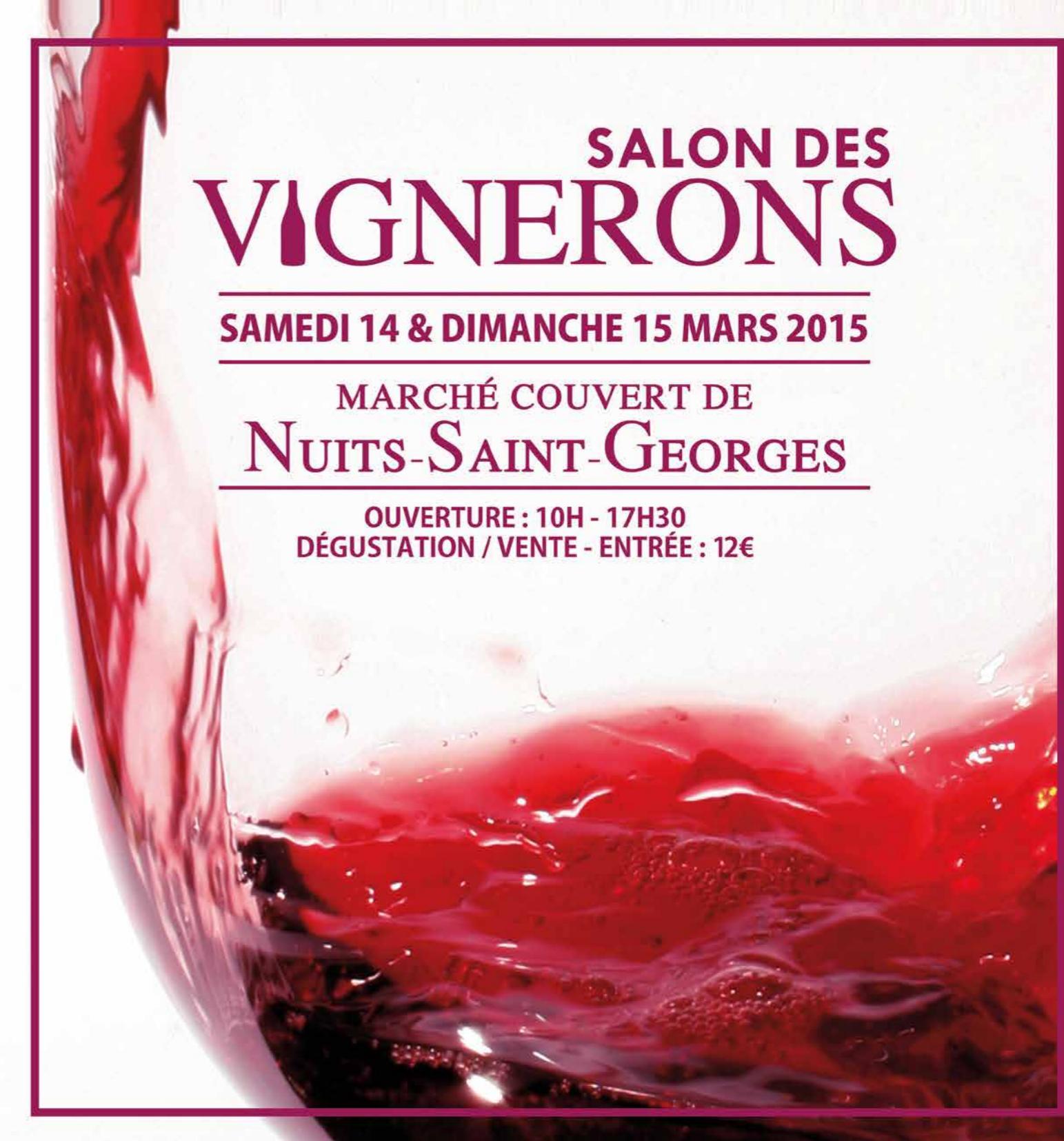
Jusqu'au 17 mai

Trois artistes exposent en ce moment au Conservatoire.

Oscar Tuazon vit et travaille à Paris et à Los Angeles.

Oscar Tuazon vit et travaille à Paris et à Los Angeles. Né en 1975 à Seattle (USA), patrie de la musique grunge, il grandit dans la banlieue de Tacoma qu'il abandonnera pour suivre des études d'art à New York avant de fréquenter le studio d'architecture de Vito Acconci. Tuazon conçoit une sculpture élémentaire dite minimalist. Emmenant la sculpture au seuil de l'architecture, certaines de ses œuvres ont l'aspect de maquettes à grande échelle : projets d'habitation, constructions précaires ou ruines. De cette indétermination de genre naît une tension physique, essentiellement spatio-temporelle.

Débutant sa carrière en 1969, **Robert Overby** (1935-1993) a produit une œuvre éclectique qui a rarement fait l'objet d'expositions de son vivant. Bien qu'ayant employé une grande diversité de médiums et ayant abordé divers sujets, Overby n'a cessé d'opérer des retours à la figure humaine. Ses sculptures en polyuréthane et ses moulages en latex ont marqué l'histoire des expérimentations artistiques des années 1960-1970 et partagent des liens conceptuels cruciaux avec certains des développements les plus importants qui eurent lieu dans les mouvements de l'art processuel, de l'Antiforme et du post-minimalisme. Née en 1984 à Marseille, **Marie Angeletti** vit et travaille à Londres, où elle a étudié la photographie au Royal College of Art. Artiste photographe, elle propose des images de genres différents, qui prennent sens au travers de leurs présentations et juxtapositions ; des installations qui questionnent les relations de l'œuvre d'art et son lieu d'exposition. Elle aime réutiliser et s'approprier ses propres photographies afin de les faire circuler sur différents supports et trouver de nouvelles possibilités de lecture des images.



Dijon-Beaune Mag BOURGOGNE MAGAZINE dijonbeaune.fr Les 3e Comptoirs france bleu Bourgogne TMC MERCYNET 33 GROUPEMENT SIC Berry CHEVEAU BIS Bourgogne à Paris Groupama Jura ZADIA RECRUTEMENT gazetteINFO.fr La Gazette VINYLIS PRO SAUNER Crédit Mutuel ROCHES TRIFCASES CA CHAMPAGNE 60 Meuse BIEDEL CER FRANCE BOURGOGNES

www.nuitsaugrandjour.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



© D. R.

CHENÔVE

LA GALVACHE

Samedi 21 février à 20 heures à la salle des fêtes

Dîner spectacle suivi d'un bal traditionnel. Voilà 29 ans maintenant, que Les Enfants du Morvan, ensemble folklorique dijonnais, et sa soixantaine de membres organisent un grand dîner spectacle annuel. Ce soir-là, vous pourrez déguster une délicieuse potée morvandelle, servie par l'ensemble du groupe costumé, au son des vielles, violons, cornemuses et accordéons diatoniques. Surtout vous assisterez à un grand spectacle en trois parties qui vous plongera cette année dans l'univers des célèbres galvachers du Morvan. Le groupe d'enfants de Lai Piranvôle sera aussi sur scène pour un spectacle en ouverture de la soirée. Eux vous emmèneront dans les mines du Creusot et de Blanzy, où les Morvandiaux furent nombreux à travailler au cœur du XIX^e siècle.

Réservation obligatoire - www.enfants-du-morvan.net
06.78.38.22.42

SAINT-SEINE-L'ABBAYE

EXPOSITION « L'UNE ET L'AUTRE »

Du 15 au 27 février à l'office de tourisme du Pays de Saint-Seine (de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures sauf lundi et samedi)

Irène Fiorile (huile sur toiles) et Jacqueline Bacherot (techniques mixtes) exposent à Saint-Seine-L'Abbaye. Un grand désir de dessiner et de peindre les a conduites, l'une et l'autre, il y a trois ans, jusqu'à l'atelier d'Igor Misyats à Dijon. Ce fut une belle rencontre, quelque chose comme une sorte d'alchimie entre elles. C'est bien l'amitié qui a fait de ces deux artistes deux complices qui apprennent ensemble, s'interrogent souvent, s'encouragent toujours, pour que du couteau de l'une ou du pinceau de l'autre sortent un visage, un paysage, une forme abstraite.

Cette amitié-là dépasse le stade des affinités. Elle cherche un chemin, le trouve, s'y engouffre, persuadée qu'il mène bien quelque part : dans une salle d'exposition enfin, où leurs toiles trouvent une place, se côtoient et emplissent l'espace.

03.80.35.00.44

SORTIR À BEAUNE ET EN CÔTE-D'OR

BEAUNE

CHOCOLAT SOLIDAIRE

Samedi 8 mars de 10 à 18 heures
à la chapelle Saint-Étienne

« Le chocolat dans tous ses états » au Marché Inner Wheel, organisé avec l'aide du pâtissier-chocolatier beaunois Jean Ourvois. Nombreux stands proposés aux visiteurs tout au long de la journée : démonstration de moules de chocolats par le chocolatier, atelier de décoration de chocolats pour les enfants, tombola (le lot sera une pièce unique créée par le chocolatier pour ce marché), boutique Inner Wheel (confitures, objets artisanaux de décoration, linge de maison) et salon de thé (pâtisseries, boissons chaudes ou froides). Le bénéfice sera reversé à l'association beaunoise Tous avec Paul.

03.80.22.78.66

LA VIE EST UNE GENIALE IMPROVISATION

Jeudi 19 février à 20 h 30 au théâtre de Beaune

Bruno Abraham-Kremer, passionnant comédien conteur, a rempli pendant des mois le Théâtre des Mathurins en faisant entrer le public dans l'intimité de Vladimir Jankélévitch, à travers sa longue correspondance avec son ami de Normale Sup. Le philosophe héritier de Bergson, musicologue, professeur de morale, résistant, peut, il est vrai, intimider. Toutefois ses lettres nous le révèlent profondément humain, courageux, chaleureux et très drôle. Honnête et libre d'esprit, aussi ; lui qui avait conclu à l'impossibilité du pardon des Allemands après la Shoah, se laisse toucher par la lettre d'un jeune professeur allemand, lettre qu'il attendait depuis 35 ans... Bruno Abraham-Kremer, par l'évocation de « Janké » qui rechercha toute sa vie l'accord parfait entre ses idées et ses actes, nous livre un spectacle rempli d'émotion qui, simplement, aide à vivre et à penser.

03.80.24.55.61

COMMENT ÇA SE PASSE À L'INTÉRIEUR ?



Mardi 17 février à 19 heures
à la bibliothèque Gaspard-Monge

Lecture-spectacle par la compagnie Théâtre en Bulles. A partir de 3 textes – La Petite Fille avec un couteau (Myrielle Marc), Le Réveil (Dario Fo et Franca Rame), Le Tablier bleu (Martine Laffon) –, trois parcours de vies, trois âges, trois écritures qui nous racontent « la femme » dans tous ses émois, ses résistances. A travers ses rages positives, on découvre les richesses invisibles, la force de l'être en résistance, au féminin. Les pouvoirs de l'esprit sont infinis... conscients ou non. Pour sortir la tête de l'eau, respirer mieux, enfin ?

Gratuit – réservation conseillée – 03.80.24.55.72



UNE JOURNÉE CONVIVIALE ET GOURMANDE

DÉGUSTEZ NOS GRANDS VINS, VOYAGEZ DANS NOS VIGNES,
SAVOUREZ NOS TERROIRS EN FAMILLE ET ENTRE AMIS.



Balade pédestre de 7 km à Nuits-Saint-Georges
Découverte des produits du terroir
5 points de restauration
Spécialités locales et vins choisis
Verre à dégustation offert à votre arrivée



Rendez-vous le dimanche 14 juin 2015 au parking des Buttes,
rue de la Berchère à Nuits-Saint-Georges.

Plus d'infos et réservations 03.80.62.11.17
info@ot-nuits-st-georges.fr

<http://www.agef21.com/chemin-gourmand.php>



Refuge de Jouvence

Messigny-et-Vantoux

ADOPTION



Choisir son compagnon

ADOPTER UN ANIMAL N'EST PAS UN ACTE ANODIN, MAIS UNE RESPONSABILITÉ SUR LE LONG TERME. AVANT DE S'ENGAGER, IL FAUT SE POSER LES BONNES QUESTIONS POUR SAVOIR QUEL TYPE DE COMPAGNON CHOISIR.

PAR NICOLE BOUXIN

Chat, chien, lapin ou autre nouvel animal de compagnie ? Le choix est moins simple qu'il n'y paraît. Avant toute adoption, il est essentiel de se poser les bonnes questions : la disponibilité pour s'en occuper, le gardiennage pendant les vacances ou le budget que vous pouvez y consacrer par exemple. Si le critère affectif entre forcément en compte, votre choix ne devra pas au final répondre seulement à une envie ou à un coup de cœur. Adopter un petit compagnon est un engagement important et durable – 16 ans en moyenne – qui doit être réfléchi.

Caractère, mode de vie ou encore habitat sont déterminants. Le choix sera en effet différent selon que vous soyez calme, casanier ou sportif, que vous habitez en appartement ou en maison, seul ou en famille... Face à tous ces paramètres, les animaliers du refuge sont des professionnels susceptibles de vous conseiller afin de vous aider à faire le bon choix, pour votre bonheur et celui de votre protégé. ■

LES DATES À RETENIR

SOIREE COUSCOUS, le 11 avril 2015 à 20 h à la salle des fêtes de Messigny-et-Vantoux. Renseignements sur notre site internet ou par téléphone directement au refuge ; réservations possibles dans la limite des places disponibles jusqu'à fin mars (règlement à la réservation).

PERMANENCE AU SIÈGE, les premiers vendredis de chaque mois de 15 h à 17 h à la Maison des Associations, 2 rue des Corroyeurs à Dijon.

OUVERTURE DOMINICALE du refuge, qui reste ouvert les premiers dimanches de chaque mois de 14 h à 18 h.

SPA Les Amis des Bêtes (siège social), 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon. Permanence le premier vendredi du mois de 15 h à 17 h.

Refuge de Jouvence, route de Val-Suzon, 21380 Messigny-et-Vantoux. Ouvert de 14 à 18 heures à compter du 1er février ; fermé jeudi, dimanche (sauf le premier du mois) et jour férié.

Tél. : 03.80.35.41.01 - Site internet : www.spa-messigny.fr



Gadjio, shih tzu



Pimousse



Haïssa, berger podhale

GRATUIT
300 points de distribution
4000 exemplaires en salles d'attente
45000 téléchargements sur AppStore

Dijon-Beaune Mag
www.dijonbeaunemag.fr

Liste non exhaustive des points de diffusion :

À Dijon

Amazonia Bourroches, 4 rue de Nuits-Saint-Georges
Amazonia Centre, 24 boulevard de Brosses
Amazonia Parc Expo, 10 rue Léon Mauris
Amazonia Toison d'Or, 4 allée Alfred Nobel
AMG informatique, 7 avenue de la Découverte
Angels Moto, 1 rue Paul Langevin
Angie, 45 rue des Godrancs
As du Vin, avenue du Drapeau
Athletic Gym, 51 avenue du Drapeau
Aux Enfants terribles, 6 rue Jean-Jacques Rousseau
Aux Grands Crus, 22 rue Verrerie
Baltazar, 20 avenue Garibaldi
Banque-Rhône Alpes, place Grangier
Beer Country, 2 place du 30-Octobre
Bella Lena (ou L'Ardoise), 3 rue Claus Sluter
Bento, 29 rue Chaudronnerie
Best Bagels, 84 rue Berbisey
Bibliothèque Municipale de Dijon, 3 rue de l'Ecole de Droit
Bim, 17 avenue Garibaldi
Bistrot des Halles, 10 rue Bannier
Bistrot République, 16 Place de la République
Cabinet kinésithérapie Désilette François, 56 rue de la Préfecture
Café de Bourgogne, 20 place de la République
Café de la Préfecture, 48 rue de la Préfecture
Café de l'industrie, 15 rue des Godrancs
Café gourmand, 9 place de la Libération
Carpe Diem, 6 rue Bouvier
Carte blanche, 1 boulevard de Champagne
Casa di Lola, 8 rue Quentin
Casa Nostra, 30 rue Berbisey
CCI, 2 avenue de Marbotte
Centre du Vernet, 78 avenue Victor Hugo
Chez Bruno, rue Jean-Jacques-Rousseau
Chez Copains, 10 rue Quentin
Chez Léon, 20 rue des Godrancs
Chez Tran, 26 rue Odebert
Chocolaterie de Bourgogne, rue de Cluj - ZAE Cap Nord
Cintra Café, 13 avenue Maréchal Foch
City Immobilier, 17 rue de la Poste
Clinique Sainte-Marthe, 56 rue de la Préfecture
Club Med, rue des Forges
Conseil général, rue de la Préfecture
Conseil régional, boulevard de la Trémouille
Crédit municipal de Bordeaux, 36 rue de Mulhouse
Cultura, Centre commercial Toison d'Or
Dandies, place Notre-Dame
Dingovino, 29 rue Jeannin
Dr Wine, 5 rue Musette
Du Vin au Vert, 6 boulevard de la Trémouille
Ecolink, 8 rue Marceau
DZ'Envies, 12 rue Odebert
France 3, 6 avenue de la Découverte
France Bleu Bourgogne, 29 rue Guillaume-Tell
Freestyle, 14 rue Jean-Baptiste-Lallemand
Gina, 8 rue Odebert
Grand Dijon, 40 avenue du Drapeau
Grill and Cow, 2 bis rue Claude-Ramey
Harley Davidson, 15 rue Nourrisat
Hôtel du Parc de la Colombière, 49 Cours du Parc
Hôtel Montchapet, 26 rue Jacques Cellerier
Hostellerie Saint-Vincent, 23 rue du Général de Gaulle
HSBC, 1 rue Jean-Renaud
Kyriad, Parc Valmy
L'Âge de Raisin, 67 rue Berbisey
L'Alambra, 3 rue Marceau
L'Assommoir, 48 rue Monge
L'autre Entrée, 19 rue Berbisey
L'Edito, 2 place Darcy
L'Emile Brochettes, place Emile-Zola
L'Epicerie and Co, 5 place Emile-Zola
L'Escargot, 42 rue Jean-Jacques-Rousseau
L'Hôtel du Nord, place Darcy
L'ideal Bar, 59 rue Monge
Le Bory, 33 rue Amiral Roussin
La Boucherie, 58 avenue du Drapeau
La Brasserie du Marché de Gros, 1 rue Léon-Delessard
La Cloche, 14 place Darcy
Le Comptoir de Côte-d'Or, 18 rue Chaudronnerie

La Dame d'Aquitaine, 23 place Bossuet
La Fine Heure, 34 rue Berbisey
La Fringale, 53 rue Jeannin
La Jamaïque, 14 place de la République
La Maison des Entreprises, 6 allée André-Bourland
La Maison Millière, 10 rue de la Chouette
La Place, 27 place de la République
La Rueille, 8 rue Quentin
La Salsa Pelpa, 1 rue Marceau
La Taverne des Halles, 18 bis rue Odebert
Le Bistrot de l'Amiral, 33 rue Amiral Roussin
Le Boeuf Blanc, 7 boulevard de la Trémouille
Le Bora, 8 petite rue de Pouilly
Le Café de l'Univers, 47 rue Berbisey
Le Carré rouge, 2 avenue Raymond-Poincaré
Le Caveau de la Chouette, 39 rue des Godrancs
Le Central, 10 rue du Château
Le Chabrot, 36 rue Monge
Le Chamois, 16 avenue Garibaldi
Le Château Bourgogne, 22 boulevard de la Marne
Le Coin caché, 2 place Barbe
Le Coin Repas, 106 rue d'Auxonne
Le Concept, 88 rue du Général-Fauconnet
Le Cordina, 3 rue Jeanne-Barret, Parc Valmy
Le Duplex, place Emile-Zola
Le Goût du Vin, 37 rue d'Auxonne
Le Grand Café, 5 rue du Château
Le Kent, 2 rue Odebert
Le Petit Bouchon, 19 rue de Mulhouse
Le Petit Gascon, 100 rue Berbisey
Le Petit Roi de la Lune, 28 rue Amiral-Roussin
Le Petit Vatel, 73 rue d'Auxonne
Le Pourquoi-Pas, 13 rue Monge
Le Pré aux Clercs, 13 place de la Libération
Le Sauvage, 64 rue Monge
Le Septime, 1 avenue Junot
Le Smart, 8 rue Claus Sluter
Les Caves à Jules, 16 rue Jules-Mercier
Les Grands Ducs, 96 rue de la Liberté
Les Molidors, 24 rue Constant-Pierrot
Les Remparts, 54 rue de Tivoli
Little Italy, 25 rue Verrerie
Loiseau des Ducs, 3 rue Vauban
Lou en particulier, 7 rue Jean Renaud
Lou en particulier, 7 rue Jean Renaud
Lyonnaise des eaux, 16 boulevard Jean Veillet
Mac Callaghan, 8 rue Bannier
Magic Form, 12 boulevard Carnot
Maison des Cariatides, rue Jean-Jacques Rousseau
Marco Polo Chalet, 2 rue Monge
Masami, 79 rue Jeannin
Musée des Beaux-Arts, 1 rue Rameau
Mutuelle Mos, 8 rond-point de la Nation (immeuble apogée B)
Office de tourisme, 11 rue des Forges
Office de tourisme, 6 cour de la Gare
Pavillon Bacchus, Parc Valmy
Pépé Joseph restaurant, 8 rue Marceau
Petrin Toussaint, avenue Victor Hugo
Peugeot, rue de Cracovie
Piscine olympique du Grand Dijon, 12 rue Alain Bombard
Renault, 79 avenue Jean-Jaurès
Restaurant Les Congrès, 18 avenue Raymond-Poincaré
Rond point médical, Rond-point de la Nation
Seger, 18 boulevard des Brosses
Semaad, 8 rue Marcel Dassault
Semeia Bar, 23 rue Jean-Jacques-Rousseau
SNI Nord-Est, 41 avenue Françoise Giroud
Stephane Derbord, 10 place Wilson
The Store, 41 rue des Godrancs
Toison d'Or
Top Duo, 8 rue Louis Neel
Urbaneva, 4 rue Audra
Villa Vauban, 15 rue Vauban
Vinela, 18 rue des Forges
Zena, 40 rue Amiral Roussin

Autour de Dijon
Auberge de la Charme, Prenois
Au Clos Napoléon, 4 rue Perrière, Fixin
Bo Concept, 1 rue Pré-Potet, Ahuy
Bourgogne Escargots, 1 rue Jean Monnet, Chevigny-Saint-Sauveur

...

Bowling, 806 rue de la Pièce-Cornue, Marsannay-la-Côte
But, Zone Actisud 4, Marsannay-la-Côte
 Carrer Immobilier, 76 rue Maxime-Guillot, Chenôve
 Centre Social et Culturel Pierre Perret,
 26 route de Bressey, Chevigny-Saint-Sauveur
Chez Clem, 2 rue des Grandes-Varennes, Ahuy
 Circuit automobile, Prenois
 Citroën, rue des Frères Montgolfier, Chenôve
Golf Blue Green, rue du Golf, Quetigny
 Golf de la Chassagne, Mâlain
 Golfinger, 4 route de Beaune, Marsannay-la-Côte
 Honda, 88 avenue Roland-Carraz, Chenôve
 Hyperboisson, 110 avenue Roland-Carraz, Chenôve
 L'Aqueduc, rue Pré-Potet, Ahuy
Laser Game Evolution, 26 rue de Cracovie, Saint-Apollinaire
Laser Game Megazone, 10 rue des Artisans, Quetigny
L'Atelier, 11 rue des Grandes-Varennes, Ahuy
 L'Auberge des Tilleuls, Messigny-et-Vantoux
 L'Escargotière, 120 avenue Roland-Carraz, Chenôve
 La Flambée, route de Chevigny, Sennecey-lès-Dijon
 La Musarde, 7 rue des Riottes, Hauteville-lès-Dijon
 La Ruelle Autrement, 7 rue de l'Aqueduc-Darcy, Ahuy
 La Table du Rocher, 85 route de Beaune, Marsannay-la-Côte
Le Colombo, 3 rue Pré-Potet, Ahuy
Le Klube, rue Fromentaux, Ahuy
Le Pavé dans la Mare, 2 rue Jehly Bachelier, Fontaine-lès-Dijon
Les Gourmets, 8 rue du Puit de Tête, Marsannay-la-Côte
Lexus, 6 rue du Clos Mutaut, Chenôve
 Liberty Gym, zone commerciale, Quetigny
MDSA Bayard, Quetigny
 Metfiot, 30 rue de Cracovie, Saint-Apollinaire
 Norges Golf Indoor, Norges
 Nudant Automobile, 1 ter rue Antoine Becquerel, Chenôve
 Odyséo, domaine du lac Kir, Plombières-lès-Dijon
 Office de tourisme, place de la République, Is-sur-Tille
 Optique Bouillot, 2 route de Beaune, Marsannay-la-Côte
 Planet Form, 14 rue des Artisans, Quetigny
 Peugeot, 97 avenue Roland-Carraz, Chenôve
 Renault, 97 avenue Roland Carraz, Chenôve
 Savy 21, 18 rue Antoine-Becquerel, Chenôve
 Soccer, 26 rue de Cracovie, Saint-Apollinaire
 Terrasses de Bourgogne, 6 bis rue des Frères Montgolfier, Chenôve
 Terra VEA - CAPEC, 1 A rue du Golf, Quetigny
 Toyota, 5 rue du Clos-Mutaut, Chenôve
 Urgo, 42 rue de Longvic, Chenôve

Nuits-Saint-Georges et ses environs
 Au Castel de Très Girard, 7 rue de Très Girard, Morey-Saint-Denis
 Café du Centre, 22 place de la République, Nuits-Saint-Georges
 Café de Paris, 7 place de la Libération, Nuits-Saint-Georges
 Couleur de vigne, 14 rue du Général-de-Gaulle, Nuits-Saint-Georges
 Ferme Fruirouges, Concoeur
 Fruirouges and Co, 40 Grande Rue, Nuits-Saint-Georges
 Château de Gilly, Gilly-les-Cîteaux
 Chez Simon, 10 place de l'Eglise, Flagey Echezeaux
 Chez Guy, 3 place de la Mairie, Gevrey-Chambertin
 Fromagerie Delin, Gilly-les-Cîteaux
 Hostellerie Saint-Vincent, rue du Général-de-Gaulle,
 Nuits-Saint-Georges
 L'Alambic, 23 avenue du Général-de-Gaulle, Nuits-Saint-Georges
 L'Embargo, 6 rue Félix-Tisserand, Nuits-Saint-Georges
 L'Imaginarium, avenue du Jura, Nuits-Saint-Georges
 La Cabotte, 24 Grande-Rue, Nuits-Saint-Georges
 La Cave à Max, 18 Grande-Rue, Nuits-Saint-Georges
 La Côte-d'Or, 37 rue Thurot, Nuits-Saint-Georges
 La Gentilhommière, 13 Vallée serrée, Nuits-Saint-Georges
 Le Beffroi, 4 Grande-Rue, Nuits-Saint-Georges
 Le Cassissium, 8 passage Montgolfier, Nuits-Saint-Georges
 Le Millésime, 1 rue Traversière, Chambolle-Musigny
 Le Péché mignon, 51 rue de Cîteaux, Agencourt
 Le Richebourg, ruelle du Pont, Vosne-Romanée
 Le Saint Georges, rond point de l'Europe, Nuits-Saint-Georges
 Leopold, 25 avenue de la Gare, Gevrey-Chambertin
 Nuits d'Or, 19 Quai Fleury, Nuits-Saint-Georges
 Office de tourisme, 1 rue Gaston Roupnel, Gevrey-Chambertin
 Office de tourisme, 3 rue Sonoy, Nuits-Saint-Georges
 Petit Casino, 8 Grande-Rue, Nuits-Saint-Georges
 Physic Form, 7 rue du Docteur-Louis-Grand, Nuits-Saint-Georges

À Beaune
 21 Boulevard, 21 boulevard Saint-Jacques
 Athenaeum de la vigne et du vin, 5 rue Hôtel Dieu
 Auberge du Cheval Noir, 17 boulevard Saint-Jacques
 Aux Vignes rouges, 4 boulevard Jules-Ferry
 Banque populaire, rue Gustave-Eiffel
 Beaune et Bon, rue Gaston-Chevrolet
 Bistrots des Cocottes, 3 Place Madeleine
 Bourgogne Randonnée, avenue du 8 septembre

Café du Square, 26 boulevard Maréchal-Foch
 Centre des finances publiques, 1 rue Gaston Roupnel CS 30094
 Dalinéum, 26 place Monge
 F and B, 6/8 rue d'Auxonne
 Hostellerie Le Cèdre, 10/12 boulevard Foch
 Hôtel Henry II, 12 rue du Faubourg Saint-Nicolas
 Koki, 10 place Ziem
 L'Air du Temps, 3 avenue de la République
 L'Amarone, avenue Charles-de-Gaulle
 L'Ardoise, 14 rue du Faubourg Madeleine
 L'Auberge bourguignonne, 4 place Madeleine
 L'Ecusson, 2 rue du Lieutenant Dupuis
 L'Essentiel, 44 place Madeleine
 L'Hôtel de la Poste, 1/5 boulevard Clemenceau
 L'Incontournable, 29 rue Carnot
 La Cave des Hautes Côtes, 95 route de Pommard
 La Comédie du Vin, 12 boulevard Jules-Ferry
 La Ferme aux Vins, rue Yves-Bertrand-Burgalat
 La Maison du Colombier, 1 rue Charles-Cloutier
 La Part des Anges, 24 rue d'Alsace
 La Régalaide de Maria, 15 rue du Collège
 Le 33, place Madeleine
 Le Bacchus, 6 rue du Faubourg Madeleine
 Le Baltard Café, 14 place de la Halle
 Le Belena, 1 place Madeleine
 Le Benaton, 25 rue du Faubourg Bretonnière
 Le Bistrot Bourguignon, 8 rue Monge
 Le Bistrot des Cocottes, 3 place Madeleine
 Le Bouf'Tard, 11 route de Seurre
 Le Bout du Monde, 7 rue du Faubourg Madeleine
 Le Caveau des Arches, 10 boulevard Perpeuil
 Le Caveau Saint-Jacques, 5 bis rue du Faubourg Saint-Jacques
 Le Cep, 27 rue Jean-François-Maufoux
 Le Clos Carnot, 4 place Carnot
 Le Comptoir de gaspard, 1 place Monge
 Le Comptoir des Tontons, 22 rue du Faubourg Madeleine
 Le Conty, 5 rue Ziem
 Le Cul de Sac, route de Seurre
 Le Fleury, 15 place Fleury
 Le Goret, 2 rue Maizière
 Le Gourmandin, 8 place Carnot
 Le Grand Bleu, 10/12 place au Beurre
 Le Grand Café de Lyon, 36 place Carnot
 Le Jardin des Remparts, 10 rue de l'Hôtel-Dieu
 Le Picwick's, 2 rue Notre-Dame
 Le Publicain, 44 rue Maufoux
 Le Sushikai, 50 rue du Faubourg Saint-Nicolas
 Le Tast'Vin, 35 avenue du 8 septembre 1944
 Les Chevaliers, 3 petite place Carnot
 Les Négociants, 7 rue d'Alsace, Beaune
 Les Opticiens mutualistes, Les Maladières
 Loiseau des Vignes, 31 rue Maufoux
 Mercure, 7 avenue Charles-de-Gaulle
 Optique Carnot, 31 rue Carnot
 Office de tourisme, 6 boulevard Perpeuil
 Piqu'boeuf, 2 rue du Faubourg Saint-Martin
 Place des Grands Crus, 20 place Carnot
 Restaurant Bissoh, rue Maufoux
 Villa Médicis, 22 route de Pommard
 Whiskies and Spirits, 2 rue de l'Enfant

Autour de Beaune
 Auberge des Vignes, D 974, Volnay
 Auprès du Clocher, 1 rue Nackenheim, Pommard
 B.B.B., Bouze-lès-Beaune
 Château de Pommard, rue Marey-Monge, Pommard
 Hameau de Barboron, Savigny-lès-Beaune
 Hostellerie de Levernois, rue du Golf, Levernois
 L'Ermitage de Corton, D 974, Chôrey-lès-Beaune
 L'O à la Bouche, 11 rue Basse, Levernois
 La Buissonnière, 2 impasse Villot, Ladoix-Serrigny
 La Cuverie, 5 rue Chanoine-Donin, Savigny-lès-Beaune
 La Garaudière, 10 Grande-Rue, Levernois
 La Goutte d'Or, 37 rue Charles Giraud, Meursault
 La Gremelle, D 974, Ladoix-Serrigny
 Le Bouchon, 1 place de l'Hôtel-de-Ville, Meursault
 Le Caveau de Puligny, 1 rue Poiseul, Puligny-Montrachet
 Le Charlemagne, 1 route de Vergelesses, Pernand-Vergelesses
 Le Chevreuil, place de l'Hôtel-de-Ville, Meursault
 Le Relais de la Diligence, rue de la Gare, Meursault
 Les Jardin de la Lauve, 7 place du Souvenir, Ladoix-Serrigny
 Les Paulands, D 974, Aloxe-Corton
 Les Terrasses de Cîteaux, 7 place de la République, Meursault
 McDonalds, Levernois
 My Virtual Immo, 2 rue du Malaquin Varennes, Ruffey-les-Beaune
 Réserve de Bacchus, 4 route de Dijon, Ladoix-Serrigny
 Veuve Ambal, Le Pré Neuf, Montagny-lès-Beaune

Si vous souhaitez devenir diffuseur, contactez Gaël Rebourg au 06.43.62.57.98 ou à studio.mag.com@orange.fr



LEXUS
CT 200h

LE LUXE VERSION
HYBRIDE



À PARTIR DE
23 550 €⁽¹⁾ | SOUS CONDITION DE REPRISE
Bonus Écologique⁽²⁾ de 1240 € déduit.

Avec son caractère affirmé et la richesse de ses équipements, la nouvelle Lexus CT 200h offre un raffinement et une élégance qui n'ont pas leurs pareils. À son volant, vivez une expérience de conduite singulière grâce à la technologie Lexus Hybrid Drive, gage de silence, mais aussi de faibles consommations et émissions de polluants. Avec cette berline compacte unique en son genre, Lexus prouve une nouvelle fois que l'exception peut être accessible.

Consommations (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) en cycle mixte de 3,6 à 4,1 et de 82 à 94. (Données homologuées CE.)

Modèle présenté : CT 200h F SPORT avec peinture métallisée et éclairage avant à DEL au prix de 31673 € après réduction d'une remise de 2 000 €, d'une reprise Argus + 1200 € et du Bonus Écologique⁽²⁾ de 1667 €. (1) Exemple pour une CT 200h neuve au prix de 23 550 € après réduction d'une remise de 2 000 €, d'une reprise Argus + 1200 € et du Bonus Écologique⁽²⁾ de 1240 €. Offre réservée aux particuliers, non cumulable et valable dans le réseau Lexus participant en France pour toute commande entre le 08/01/2015 et le 31/03/2015 selon tarif en vigueur au 08/01/2015. Reprise de l'ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus diminuées des frais et charges professionnels (15%) et des éventuels frais de remise à l'état standard et des kilomètres excédentaires. (2) Bonus Écologique de 5 % du coût TTC du véhicule dans la limite de 1000 € (minimum) et 2 000 € (maximum) pour les véhicules hybrides éligibles émettant de 61 à 110 g/km de CO₂. Coût du véhicule = prix après toute remise, rabais, déduction et/ou avantage, hors accessoires et services. Selon conditions et modalités du décret n° 2014-1672 du 30 décembre 2014. *Full Hybrid = Totalement Hybride

LEXUS Dijon

CHÉLI
L'automobile autrement depuis 1975

Rue du Clos-Mutaut
CHENÔVE - Tél. 03.80.59.06.00

Salon International de l'Agriculture 2015

Le Conseil Général présente 2 journées
100% Côte-d'Or
samedi 21 et mardi 24 février



Vivez en direct
la journée
100% Côte-d'Or
mardi 24 février dès 9h30
sur **facebook** et www.cotedor.fr